

Docimologie

Notes et évaluation



- Joël Dubos, inspecteur-formateur Orléans-Tours
- Remerciements à Nadège Hamard, Eric Magne, et Pierre Mesplé,

Fil directeur

EVALUER :

- QUOI ?
- COMMENT ?
- QUAND ?

PLAN

- **Inducteurs pédagogiques** : exercices sur les représentations autour de la note
- **ZOOM** : petite histoire de la note (pour une remise en perspective)
- **I noter la note. Pour une approche lucide de la notation**
 - Zoom Les pièges de la notation
- **II S'attacher à évaluer les acquis. Faire de l'évaluation un outil efficace d'apprentissage**
 - Zoom Neurosciences et évaluation
- **III Evaluer par compétences. Intégrer pleinement l'évaluation dans la stratégie d'enseignement**
 - Zoom Evaluer par compétences à court, moyen et long termes.
- **Synthèse conclusive**

Accroche 1 : quelle anecdote est authentique ?

- 1) Réunion d'entente d'un jury de philosophie : vive altercation entre un correcteur qui met 3/20 à une copie et l'autre qui met 17/20. Le correcteur part avec son paquet, l'élève aura 3/20.
- 2) Entendu dans une formation sur la notation : « Nous sommes à la pointe car dans notre établissement, nous avons remplacé les notes par des lettres A+ A A- B+ B B- C+ C C- D+ D D- . Puis cela nous semblant peu précis, on a rajouté des ++ et - - »»
- 3) Un formateur présente une copie aux stagiaires qui ne la trouvent pas dépourvue de qualités et mettent une note correcte. Réponse : « Ah mais c'est parce que vous ne connaissez pas cet élève, un sacré numéro »
- 4) Deux élèves demandent un contre-corrrection de cartes. Elles sont identiques, l'une à 8/20, l'autre 13/20. Le professeur refuse de corriger après son collègue.
- 5) Entendu en conseil de classe : « ce professeur achète les élèves, plusieurs de ses devoirs dépassent 16/20 de moyenne de classe»
- 6) Evaluation de fin de 3^e par la conseillère d'orientation. L'élève a raté et se voit conseiller un CAP couturière. Cette élève est allée en lycée et elle est devenue professeure de français

Accroche 2 : êtes-vous plutôt d'accord, dubitatif, ou pas d'accord avec les assertions suivantes ? Expliquer

- 1) Je ne regarde jamais le nom quand je corrige et note une copie
- 2) Je corrige d'abord quelques copies appartenant aux meilleurs élèves avant de faire mon barème de notation
- 3) Il faut connaître l'élève pour noter ses copies et l'évaluer



Maintenant que vous avez reçu votre commande N° HAAFE5 évaluez en moins d'une minute votre vendeur

Noter le vendeur



Allen: Covenant

10 mai 2017

De Ridley Scott

PRESSE

★★★★☆ 3,3

SPECTATEURS

★★★★☆ 3,2



Musée du Louvre

Rue de Rivoli, Paris

Donner un avis

4,6 ★★★★★

12 696 avis



Hôtel Machin ★★

Pampérigouste

Notes des clients

Bien 7,3 /10

356 commentaires

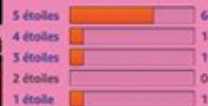


Année au lycée (Une) - tome 1

Commentaires client

★★★★☆ 9

4,2 sur 5 étoiles



L'HUMANITÉ N'EST PAS PRÊTE POUR LA SUPPRESSION DES NOTES À L'ÉCOLE...



La note : une norme sociale



I noter la note

Pour une approche lucide de la note

- LE CONSTAT : réalités et limites de la note

- Représentations
- Les biais

Ne pas seulement sortir de la notation chiffrée



Zoom : petite histoire de la note

Joël Dubos

Formateur Orléans-Tours



La note est-elle une tradition incontournable ?

- **Les tentatives** récentes d'abandonner la note ont provoqué des levées de boucliers :
 - 1968 : le ministre Edgar Faure prône le passage à une échelle A à E
 - 2008 : livret de compétences
- **Argument** : la note est le pilier et le garant du système scolaire français
- **La note est-elle réellement consubstantielle à la tradition française ?
Quels sont les origine et contexte de son adoption ?**

Vocabulaire

- Note : Du latin *nota-notus* : connu / *noscere* : connaître
Marque de reconnaissance, signe, appréciation
(Larousse, 1845)

Quelques repères

- Avant le XVIe : l'apprentissage par la punition généralisée
 - XVIIe : Recherche de formules nouvelles
 - Mise en compétition chez les Jésuites *versus* individualisation des Ecoles chrétiennes
 - Apparition de la note dans la logique de la Révolution et de la méritocratie
 - XIXe s : adoption généralisée de la note
- => Adoption et généralisation en 1 siècle aux débouchés d'une évolution de 3s**

I Avant la note : le classement relatif

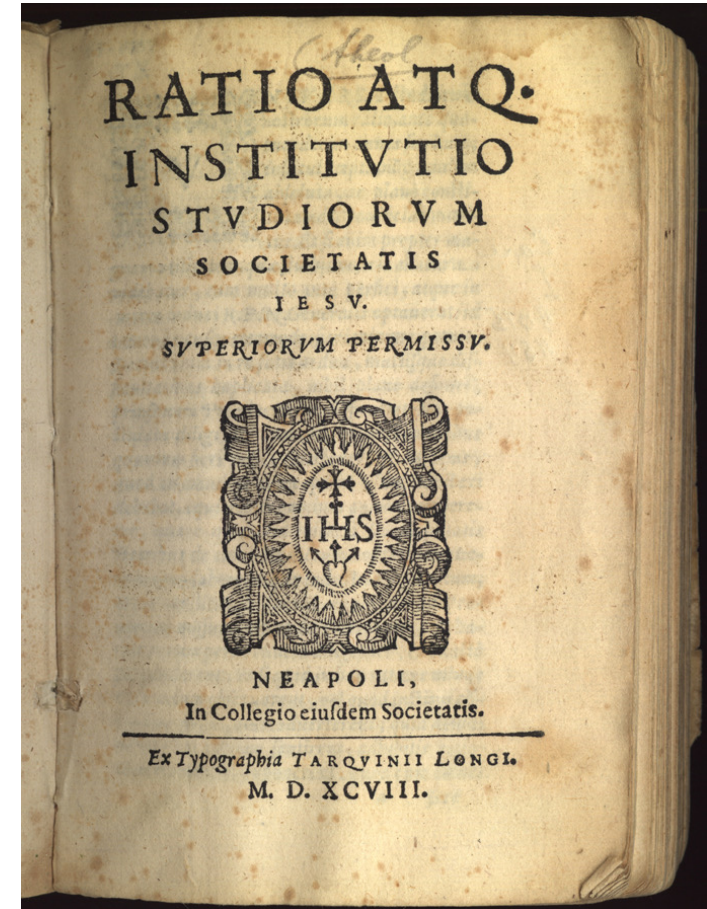
- L'école fait partie d'une mise générale sous contrôle social (Foucault)
- Evolution des punitions et convergences de plusieurs systèmes
 - Armée, religion, justice, école
- Education = maillon d'un vaste bouleversement individuel et collectif

A Contextualisation sur le temps long : surveiller, éduquer et punir

- « L'éducation s'inscrit dans la dynamique générale de la mise en surveillance et de l'application d'une intransigeance pénale »
 - Michel Foucault, *Surveiller et punir*, 1975
- Au XIXe s, le châtiment judiciaire public cruel provoquant la peur est remplacé par l'emprisonnement visant l'amendement du coupable
 - Interdiction (théorique) des châtiments corporels à l'école dans ce contexte (1834&1918)
- Concomitant avec la mise en place de la classe, de l'examen et de la note

Rappel : la pédagogie médiévale

- Domine sans alternative jusqu'au XVIe
- 1599 : contestation dans le *Ratio studiorum* adopté par les Jésuites
- Cf. Véronique Castagnet-Lars, « La *Ratio studiorum* de 1599 et la normalisation de la figure du contestataire au sein des collèges de la Compagnie de Jésus », *Les Cahiers de Framespa*, 32, 2019



Au départ était la
pédagogie des
bons moines

- **Qui bene amat,
bene castigat**



L'examen : contrôler sans châtier

- Du XVIe au XIXe, évolution du régime des punitions :
 - Rupture entre châtier et punir s'accélère fin XVIIIe-Début XIXe
 - **Substitution de peines psychologiques aux cruauté corporelles**
 - Mais longue période de transition
- Corollaire des sanctions est la récompense :
 - **Bilan sanctions-récompenses** devient possible = palmarès individuel
- « L'examen combine les techniques de la hiérarchie qui surveille et celle de la sanction qui normalise » M. Foucault, *ibid*, p. 187

Evolution des punitions

- 4 grandes formes :

Types de punitions	Procédés	Périodes	Objectifs
Punition-expiation	Douleur	MA-XVIIe	Guérison d'un mal par le mal
Punition-signe	Déshonneur	XVII/XVIIIe	Dissuasion
Punition-exercice	Pensum	XIXe	Dressage
Punition-bannissement	Exclusion	XXe	Ejecter le corps quand l'esprit devient hors contrôle

- Une constante : fréquence, brutalité, rigueur des punitions

Bilan, classement et sélection

- A partir du XVIIe, **systeme du rang distingue les individus** :
 - Distinction bons et mauvais élèves devient possible
 - Procédé du classement vient des Ecoles militaires
 - Repris par Ecoles chrétiennes et Jésuites
- Puniton vise plus à normaliser qu'à réprimer
- En réalité, cohabitent 2 grandes méthodes :
 - Religieux : compétition chez les Jésuites/Économie de points (donnés/ôtés) dans les Ecoles chrétiennes
 - Petites écoles laïques : contrat visant la maîtrise de compétences (ex : lecture)

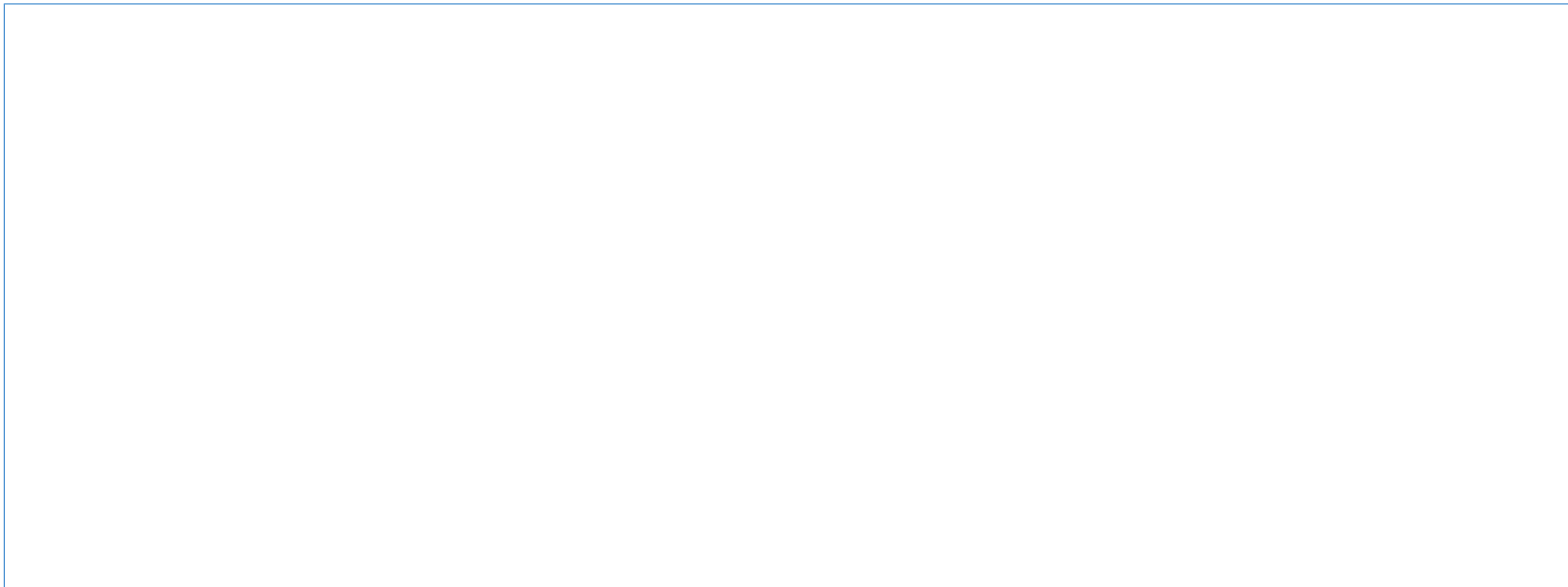
La rupture des XVII-XVIIIe siècles

- L'abandon (progressif) des châtiments corporels généralisés et cruels
- Le remplacement par l'évaluation et l'émulation
- Corollaire : la mise en comparaison et en compétition relative entre les élèves et non pas absolue par rapport à la maîtrise de compétences

B Les trois systèmes d'éducation de l'Ancien Régime

- La formation des élites par les institutions religieuses
 - Les collèges des Jésuites
 - Les écoles des Frères des écoles Chrétiennes
- L'école du peuple
 - Les petites écoles laïques

Zoom 1 : les Jésuites et la compétition



Inducteur : Harry Potter à l'école des Jésuites ?

- Epilogue du second opus : *Harry Potter et la chambre des secrets*



<https://www.youtube.com/watch?v=fxjKOuhDNZM>

2'24''

<https://www.youtube.com/watch?v=-yYOxDVGDCw>

6'43''

Zoom 1 : les Jésuites et la compétition

- XVIe : remplacement des châtiments corporels par :
 - Renforcement de la surveillance (préfets) et mise en compétition
 - *Nota bene* : familles aristocratiques supportent mal humiliations corporelles
- Élèves classés en 6 catégories : d'excellents à insuffisants (renvoyés)
- Compétitions à tous les niveaux :
 - 2 camps (Grecs et Troyens)
 - À l'intérieur de chaque camps et entre élèves (vis-à-vis)
 - Classement constant sur chaque devoir

Résultats

- **Chez les Jésuites, le professeur ne note pas, il classe**
 - Valeur de l'élève est relative / aux autres
 - Formule de cumul de points et de pertes par punitions
 - Publicité : rituel social du palmarès légitime et ancre le processus
- => Un champ de bataille social

Zoom 2 : les Ecoles chrétiennes

- 1680 : Jean-Baptiste de la Salle crée l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes
 - Répartition selon la maîtrise des niveaux scolaires (=compétences) :
 - Commençants / Médiocres / Avancés et parfaits
 - Indépendant de l'âge ou du nombre d'années de scolarisation
 - Progression personnelle dans un parcours d'apprentissage
- => Pas un classement relatif mais absolu selon la maîtrise des apprentissages

Zoom 3 : les Petites écoles laïques

- Très développées dans le monde germanique et protestant
- Explique la révolution de l'apprentissage généralisée de l'alphabétisation
 - *Cf.* Emmanuel Todd
- Conditions :
 - Contexte du contrat, objectif de maîtrise, méthode individuelle

Zoom 3 : grandeur et limites de la méthode des petites écoles



Un topos
de la scène
de genre du
XVIIe siècle



- Egbert van Heemskerck le Jeune, *La petite école*, circa 1670, et *Le maître d'école*, 1687

• Une pédagogie ingérable : pourquoi ?

Zoom 3 : grandeur et limites des petites écoles laïques



- Egbert van Heemskerck le Jeune, *La petite école*, circa 1670 et *Le maître d'école*, 1687

- **Explicitation : contrat, pauvreté, compétences, individualisation et ... CHAHUT**



© 2004 I.N.R.P. - Musée national de l'Éducation

Le maître d'école, huile sur bois, Egbert van Heemskerck, 1687



© 2004 I.N.R.P. - Musée national de l'Éducation

Le maître d'école, huile sur bois, Egbert van Heemskerck, 1687



© 2004 I.N.R.P. - Musée national de l'Éducation

Le maître d'école, huile sur bois, Egbert van Heemskerck, 1687



© 2004 I.N.R.P. - Musée national de l'Éducation

Le maître d'école, huile sur bois, Egbert van Heemskerck, 1687



© 2004 I.N.R.P. - Musée national de l'Éducation

Le maître d'école, huile sur bois, Egbert van Heemskerck, 1687

Mise en comparaison de deux poncifs



- Par delà les évolutions persistances des représentations et des enjeux

C Un système de compétition

- Alimenté par la rivalité bourgeoisie/aristocratie
- Le système religieux d'éducation des élites :
 - Refus des punitions humiliantes
 - Distinguer les meilleurs et non les privilégiés
- **Aboutissement : tri**

=> Principe du classement substitué aux pénitence-châtiments corporels

L'enjeu : classer à n'importe quel prix

« Pension du collège royal de Cahors

M. Féval

Mœurs et religion : *excellentes.*

Caractère : *excellent ; trop timide.*

Classe : *troisième.*

Places : *sur 52 écoliers ; mois de novembre, décembre et janvier :*

Thème : *27^e, 39^e, 35^e, 26^e.*

Version : *13^e, 30^e, 14^e.*

Vers : *44^e, 26^e.*

Application : *il travaille.*

Santé : *bonne, à ses engelures près.*

Signé : *Bonnassiès, Bessières ».*

Fiche d'élève, collège
de Cahors, vers 1780
Source : Bugnard, 2004

Le résultat : classer à n'importe quel prix

« Pension du collège royal de Cahors

M. Féval

Mœurs et religion : *excellentes.*

Caractère : *excellent ; trop timide.*

Classe : *troisième.*

Places : *sur 52 écoliers ; mois de novembre, décembre et janvier :*

Thème : *27^e, 39^e, 35^e, 26^e.*

Version : *13^e, 30^e, 14^e.*

Vers : *44^e, 26^e.*

Application : *il travaille.*

Santé : *bonne, à ses engelures près.*

Signé : *Bonnassiès, Bessières ».*

Fiche d'élève, collège
de Cahors, vers 1780
Source : Bugnard, 2004

- Comparaison entre élève devient une fin en soi
- Aucune référence à des acquis
- Palmarès public
- Élément de la distinction sociale

Le résultat : classer à n'importe quel prix

« Pension du collège royal de Cahors

M. Féval

Mœurs et religion : *excellentes.*

Caractère : *excellent ; trop timide.*

Classe : *troisième.*

Places : *sur 52 écoliers ; mois de novembre, décembre et janvier :*

Thème : *27^e, 39^e, 35^e, 26^e.*

Version : *13^e, 30^e, 14^e.*

Vers : *44^e, 26^e.*

Application : *il travaille.*

Santé : *bonne, à ses engelures près.*

Signé : *Bonnassiès, Bessières ».*

Fiche d'élève, collège
de Cahors, vers 1780
Source : Bugnard, 2004

- *Nota bene* : la simplification et la normalisation des commentaires est liée à l'augmentation des effectifs (Maulini, 1996)

II L'invention de la note : une remédiation

- La boule avant la note
- L'origine de la note : concours et Grandes écoles
- L'adoption généralisée par la République

A Tu as la boule ?

- La boule avant la note
 - Baccalauréat :
 - 1808 : création
 - Contexte : en 1809 31 bacheliers ont passé une unique épreuve orale en latin
 - 1830 : 1^{er} écrit = filtre pour l'oral
 - Notation par un système de couleurs depuis le départ :
 - Boule rouge : favorable / Noire : refusé / Blanche : abstention
- => Pas de note, pas de moyenne, pas de mention**

Des facteurs d'évolution

- 1833 : Loi Guizot développe l'enseignement primaire
 - Pas de note ni de classement
 - 1866 : création sur CEP (Certificat)
 - Seuls les meilleurs élèves sont présentés par l'instituteur pour le Certificat (CEP)
 - Conditions variables et aléatoires d'obtention selon les lieux
- Après la loi Falloux (1850), les établissements privés religieux assouplissent leurs conditions d'accès et de passage (enjeux financiers)
- 2 systèmes : classement uniquement dans collèges-lycées synonymes d'excellence/pas de notes ni classement dans le primaire «public»

L'impact de la révolution et de l'exigence méritocratique

- Refus privilèges, fin vénalité des charges, reconnaissance compétences
- Etat modèle et garant de justice sociale
- Nouveau rôle et responsabilité des institutions éducatives

B L'origine de la note : la recherche d'équité dans les concours

- **Ecole de marine** : apparition du concours vers 1780/*Numerus clausus*
 - Le mathématicien **Gaspard Monge** en est l'examineur
 - Il met au point un barème personnel de lettres de A à G
 - Appliqué dans les trois ports où se passe l'examen/concours

=> Origine d'une nouvelle méthode d'évaluation
- **Ponts et chaussées** : création en 1747 avec 16 concours
 - Principe de classement relatif
 - mais avec une évaluation sommative chiffrée (« les degrés d'instruction »)
- **Polytechnique** : concours ouverts en 1795 dans 22 villes avec des jurys différents
 - Problème des variations des critères et essor des contestations (enjeux individuels et sociaux)
 - 1852 : instauration d'une note sur 20 (adoptée en interne depuis 1808) par souci d'équité
 - Adoptée ensuite dans les classes préparatoires

=> **Passage de l'arbitraire de la sentence (le jugement) à l'évaluation par la mesure (la notation)**

C XIXe s : l'Etat se rallie au système compétitif

- Contexte de rivalité sociale et de besoin de qualifications
 - Double objectif : les masses et dégager les élites
- **L'Etat reprend pour les masses le système religieux d'éducation des élites :**
 - Contrôle, compétition, distinction
 - Enjeu méritocratique : les meilleurs et non les privilégiés
 - Implique sélection et élimination
- Evaluation, classement, notation deviennent synonymes ET POSITIFS

=> Principe du classement-notes devient un repère républicain

L'adoption généralisée par la République

1890 : l'année clé

- Instauration par arrêté ministériel de la notation sur 20 dans les collèges et lycée (5 juillet) et au baccalauréat (8 août)
- Notation sur 10 dans les écoles primaires
- Vu comme un progrès pour corriger les abus de l'émulation

=> Espoir d'évaluer la place de l'élève sur une échelle universelle et non dans une classe particulière

Une question philosophique

- Qu'est-ce que réussir si personne n'échoue ?

Par delà la note, la question des examens et concours

- La nécessaire sélection :
 - L'examen lié au besoin de compétences et à montée des exigences professionnelles avec la RI
 - Le concours répond aux mêmes considérations dans un contexte de limitation des postes (double pression à la sélection : compétence et rareté)
- La notation **ne crée par le tri, elle en découle** par besoin d'un instrument de mesure universel et objectif
- Sa généralisation dans l'enseignement tire son origine de son adoption dans les concours et examens

=> Le péché originel réside dans ce glissement de la sélection (nécessaire) pour les examens/concours vers les apprentissages (et la généralisation d'une logique de compétition, nécessitant du classement et produisant de l'exclusion)

L'impact de l'essor des effectifs

- Maulini (1996) insiste sur l'importance des effectifs dans l'évolution des méthodes d'évaluation : *cf.* Les fiches des Jésuites
 - Ainsi, la République fait face à une demande accrue de main d'œuvre formée et accroît l'offre de scolarisation :
 - Les classes montent donc en effectif alors que les maîtres sont également chargé de former les esprits républicains
 - Chaque maître doit prendre en charge plus d'élèves avec plus de choses à transmettre
 - Il faut regrouper les enfants par niveau pour rendre l'enseignement plus efficace
- => L'optimisation des ressources éducatives et la volonté de former les élites conditionnent la pratique de l'évaluation orientée vers l'étiquetage et le tri

III Une critique précoce de la note

- Les attaques contre la note ne date pas de l'arrivée de la «pédagogie moderne » et des suites de mai 68
- Certains reproches portant sur la note concernent en réalité des aspects plus globaux relevant de l'enseignement en général

A Des critiques immédiates

- **1887** : l'inspecteur gal **Félix Pécaut** dénonce la notation sur 20 subtilement subdivisée pour distinguer les élites (*in* Buisson, *Dictionnaire de pédagogie*)
 - Notation en 20 points pour enregistrer la progression des élèves ou pour pouvoir les classer ?
- **Alfred Binet** (1894 : directeur du Laboratoire de psychologie physiologique de la Sorbonne ; 1905 ; Laboratoire de pédagogie expérimentale) critique l'évaluation des élèves à l'école :
 - Épreuves arbitraires / **difficultés non dosées rigoureusement**
 - **Confusion autour de ce qui est évalué**
- **1911** : **F. Buisson** dénonce des **divergences d'appréciation** considérables et préjudiciables selon les examinateurs dans la notation du CEP

B docimologie et dénonciation de la note

- Héritage de Binet et d'Edouard Toulouse (qui forme Pieron et Laugier)
- **1922 : Henri Piéron, sa femme Mathilde P. et Henri Laugier**, fondent la docimologie en France sur une base critique
- Forgent le mot de docimologie : science des examens (organisation, contenus, méthodes de correction, comportement des acteurs)
- Part de la psychologie expérimentale
- Dénoncent les biais de la correction et de la notation
- Limites : ne proposent pas de remédiation

C L'évaluation n'est pas la note, et la note n'est pas l'évaluation

- Mesures expérimentales dès les 1930':
 - 1931 : enquête de la fondation Carnegie
 - 100 copies dans 6 disciplines analysées pour la France par Laugier, Pieron, Toulouse, Weinberg
 - 30% des candidats peuvent être reçus ou ajournés selon les examinateurs
- Pour une démonstration expérimentale contemporaine des biais de notations dans les examens, voir :
 - **Bruno Suchaut**, «La loterie des notes au bac», Institut de recherche sur l'éducation, 2008

Point vocabulaire : les biais bien connus de la notation

- Coefficient subjectif : usage ou pas de toute l'échelle de notation
- Effet pygmalion : biais dû aux aprioris du correcteur (identification, etc.)
- Effet de halo : notation influencée par des critères extra-scolaires (apparences, accent, etc.)
- Effet de stéréotypie ou d'inertie : l'élève vu comme brillant est surévalué, et inversement
- Effet de contraste ou d'ancrage : note < si correction après une bonne copie et inversement
- Effet Rosenthal ou effet œdipien de prédiction : l'élève fait ce qu'il pense qu'on attend de lui
- Constante macabre : notation en courbe de Gauss qui écrase les résultats et crée toujours des mauvais élèves, produisant une sélection relative
- Effet Posthumus ou sélection relative : classement qui dépend du niveau de la classe
- ≠ Sélection absolue reposant sur l'évaluation des compétences requises

Rendre à la note...

BIAIS	INTERACTION PSYCHOLOGIQUE	DU A L'ÉVALUATION CLASSEMENT	DU A LA CORRECTION	DU A LA NOTE PROPREMENT DITE
<u>Coefficient subjectif</u>			XX	Accentué avec la note sur 20
<u>Effet pygmalion</u> & <u>Effet de halo</u> :	XXX			Idem
<u>Effet de stéréotypie ou d'inertie</u>		XXX	XXX	Idem
<u>Effet de contraste ou d'ancrage</u>			XXX	Idem
<u>Effet Rosenthal ou œdipien de prédiction</u>	XXX			Idem
<u>Constante macabre</u>		XXX		Idem
<u>Effet Posthumus ou sélection relative</u>		XXX		Idem

La note : un catalyseur

BIAIS	INTERACTION PSYCHOLOGIQUE	DU A L'ÉVALUATION CLASSEMENT	DU A LA CORRECTION	DU A LA NOTE PROPREMENT DITE
<u>Coefficient subjectif</u>			XX	Accentué avec la note sur 20
<u>Effet pygmalion</u> & <u>Effet de halo</u> :	XXX			Idem
<u>Effet de stéréotypie ou d'inertie</u>		XXX	XXX	Idem
<u>Effet de contraste ou d'ancrage</u>			XXX	Idem
<u>Effet Rosenthal ou œdipien de prédiction</u>	XXX			Idem
<u>Constante macabre</u>		XXX		Idem
<u>Effet Posthumus ou sélection relative</u>		XXX		Idem

Conclusion

- Réévaluer les origines de la notation
- Distinguer les biais liés à la note et ceux liés au classement-sélection
- Noter l'ancienneté des critiques envers la notation

En Résumé

- La dénonciation au XVIe des punitions corporelles entraîne la recherche de nouvelles motivations pédagogiques
- Les solutions distinguent les Jésuites (émulation par la mise en compétition) et les Ecoles Chrétiennes (récompense-punitions par points/réussite)
- La méthode individuelle et par objectif des petites écoles laïques est alors synonyme d'échec et de souffrances pédagogiques
- L'adoption de la notation répond à un souci de justice partie des Grandes écoles d'ingénieurs dans la foulée de la Révolution française
- Sa généralisation sous la IIIe République reprend les systèmes de formation des élites par les institutions religieuses dans un contexte d'alourdissement du travail avec la massification de l'enseignement mais se trouve rapidement dénoncée

Enseignements

- Le principe du classement et de la compétition est antérieur à la note
- La notation a été adoptée dans un souci d'objectivité et d'équité
- Elle apportait aussi une réponse à la surcharge précoce des classes
- Elle était synonyme d'enseignement d'excellence
- Ses limites ont été connues dès son adoption dans l'école républicaine

Nota bene : la barémisation baisse les notes

- L'application d'un barème entraine une baisse des notes
- Et accentue les écarts entre correcteurs (certains appliquent peu, pas ou mal le barème)
- *Enquête de l'IREM*, Rennes, 1975 , toujours citée dans les études de docimologie
- https://www.univ-reims.fr/minisite_81/media-files/22249/evaluation-docimologie-orientation-taxonomie.pdf

Bibliographie

Trois références essentielles

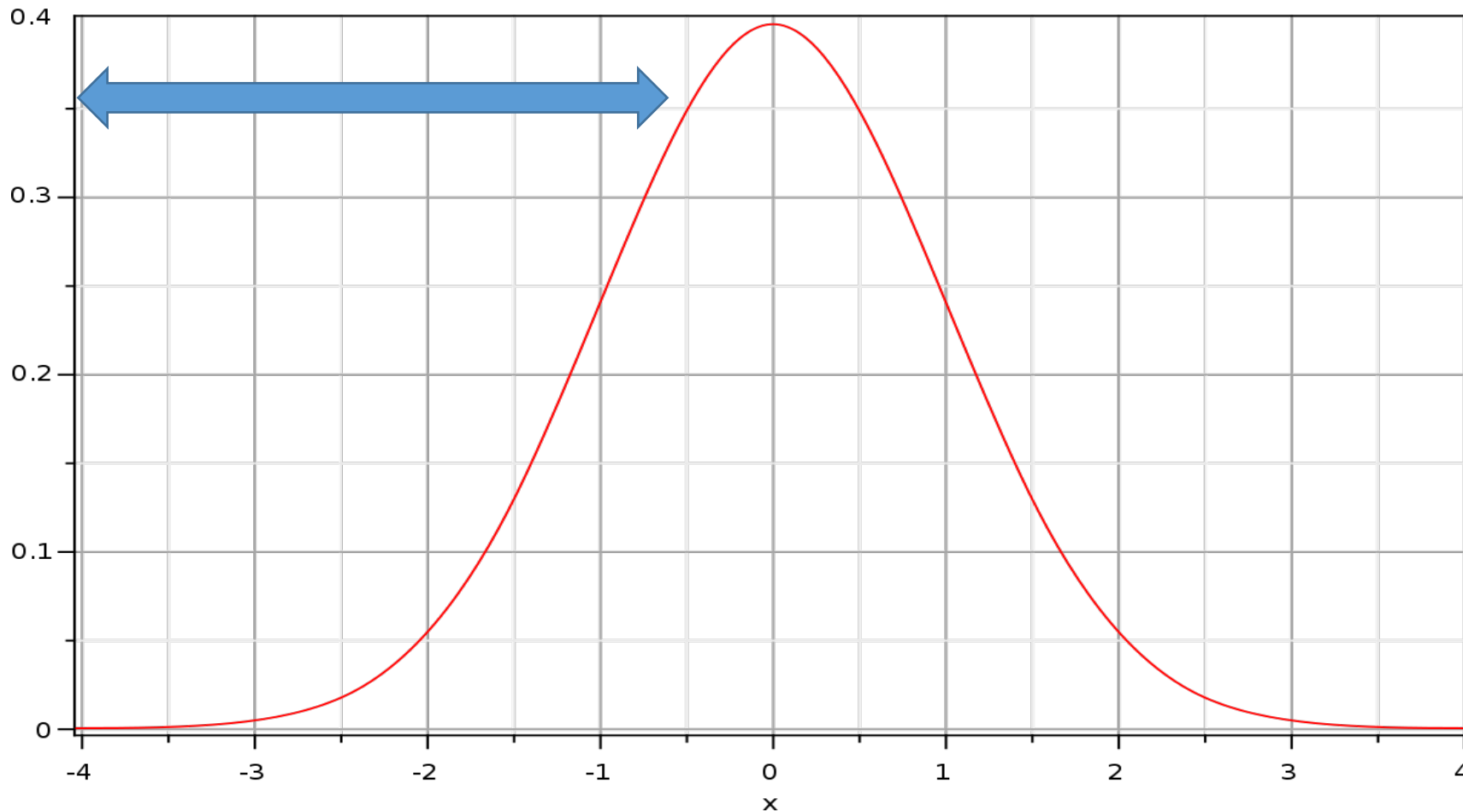
- Un article de synthèse récent : Jean-Yves Séguy, « 1937-1966 : penser et organiser les parcours des élèves, entre sélection et orientation », *In Administration et éducation*, n° 171, septembre 2021
- Une mise en perspective historique : Pierre Merle, « **L'école française et l'invention de la note. Un éclairage historique sur les polémiques contemporaines** », *Revue française de pédagogie*, n°193, oct-nov-déc 2015
- Une étude de cas expérimentale : Bruno Suchaut, «La loterie des notes au bac », Institut de recherche sur l'éducation, 2008, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00260958v2/document>

Pour aller plus loin

- « L'école d'autrefois », Dossier pédagogique de l'exposition, Musée national de l'Éducation de Rouen, 2018
- Véronique Castagnet-Lars, « La *Ratio studiorum* de 1599 et la normalisation de la figure du contestataire au sein des collèges de la Compagnie de Jésus », *Les Cahiers de Framespa*, n°32, 2019
- Pierre-Philippe Bugnard, « La note, invention des Temps modernes », Université de Fribourg, 2004
- Jérôme Martin, « Aux origines de la « science des examens » (1920-1940) », *Histoire de l'éducation*, n°94, 2002, pp. 177-199.
- Olivier Maulini, « Qui a eu cette idée folle, un jour d'inventer [les notes à] l'école ? », 1996, Université de Genève, <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:41444>

L'utilité de la docimologie

André Antibi, *La constante macabre*, Nathan, 2003



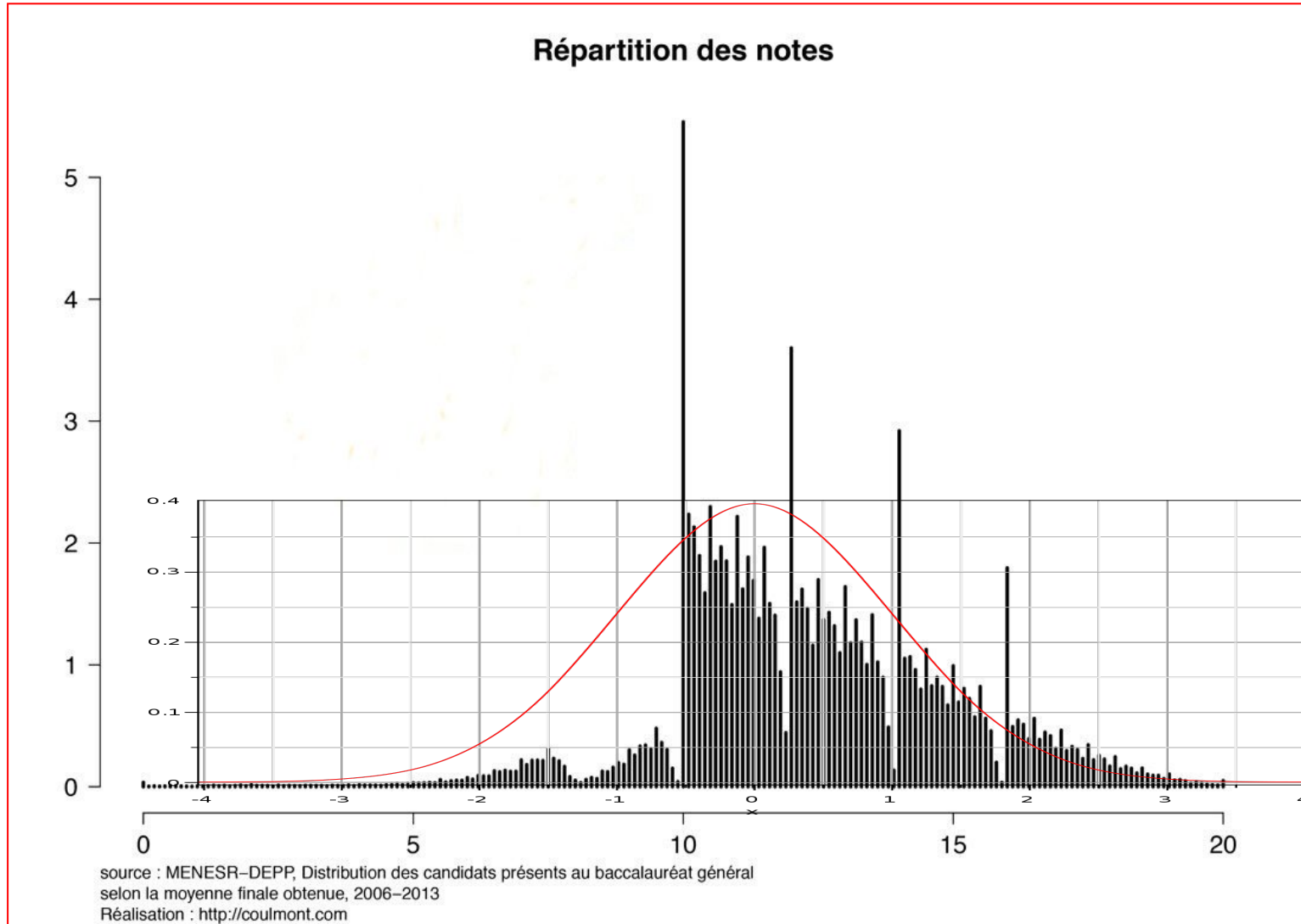
Toujours la même proportion de mauvaises notes quelle que soit la qualité globale de la cohorte évaluée.

Le même écart type

Moyenne autour de 10
Amplitude de 8 à 12

La constante macabre

André Antibi, *La constante macabre*, Nathan, 2003



Cf. Yves Poncelet à l'écrit d'histoire de Sciences-Po Paris :

Interdiction des 7 et des 13

A LA RECHERCHE DE LA NOTE JUSTE



La moyenne en question

Élève A			Moyenne	
5	16	5	4	7,5/20

Élève B			Moyenne	
10	9	6	5	7,5/20

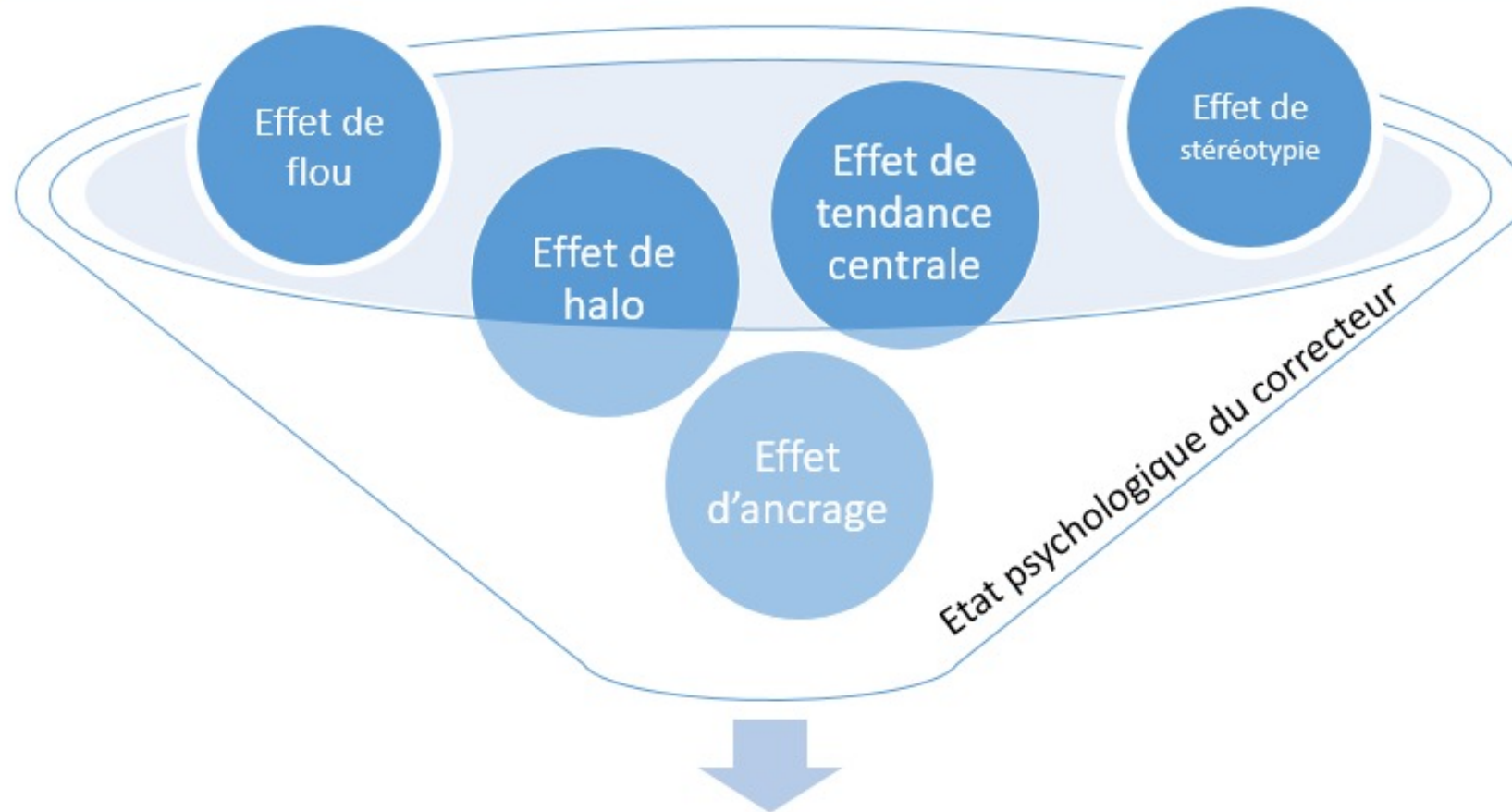
Autre exemple : note sur deux évaluations
successives d'une même compétence

Elève A : 0/20 20/20 moy : 10/20

Elève B : 10/20 10/20 moy : 10/20

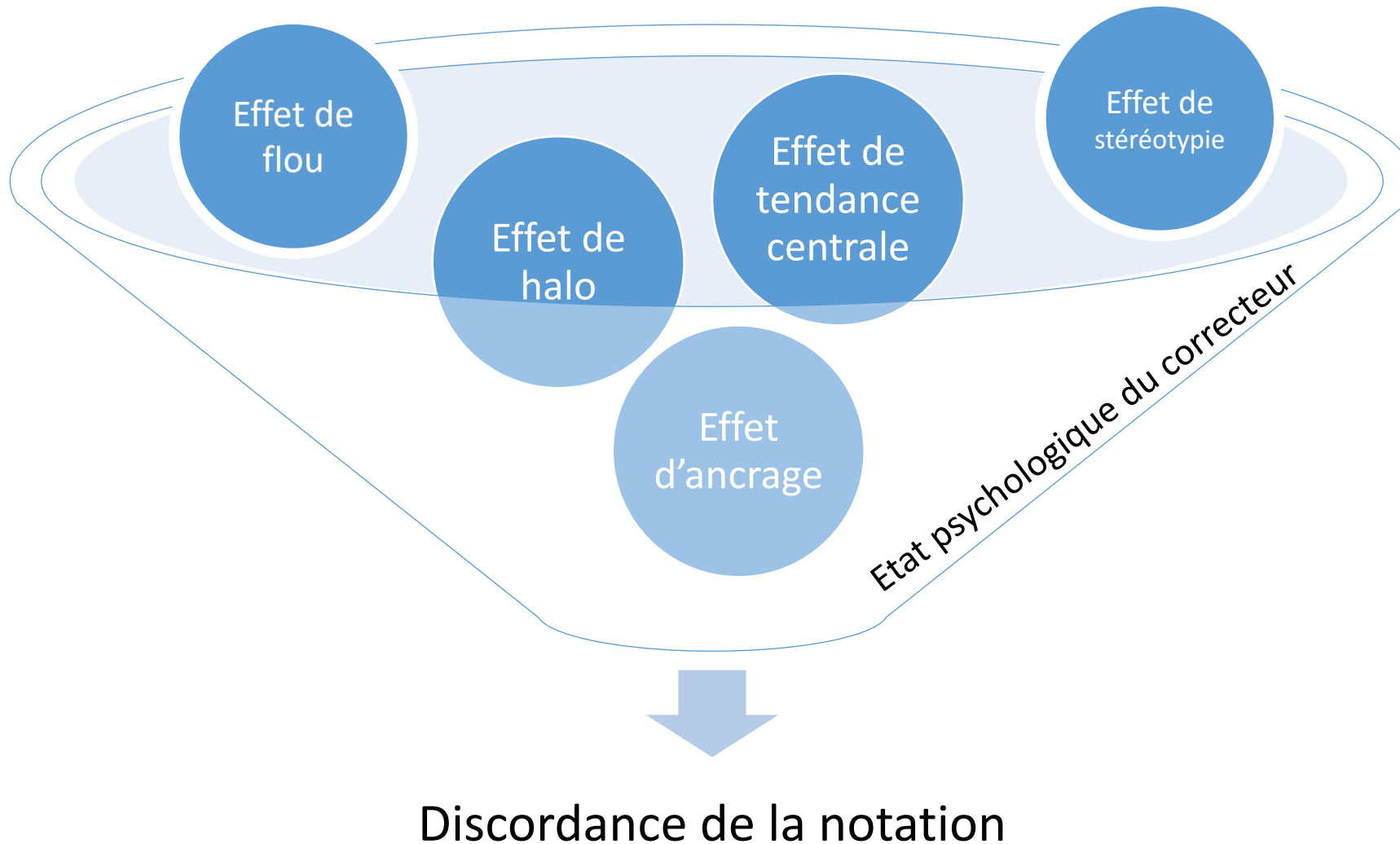
Mêmes moyennes, mêmes acquis ????

Zoom Les pièges de la notation



Discordance de la notation

Zoom Les pièges de la notation



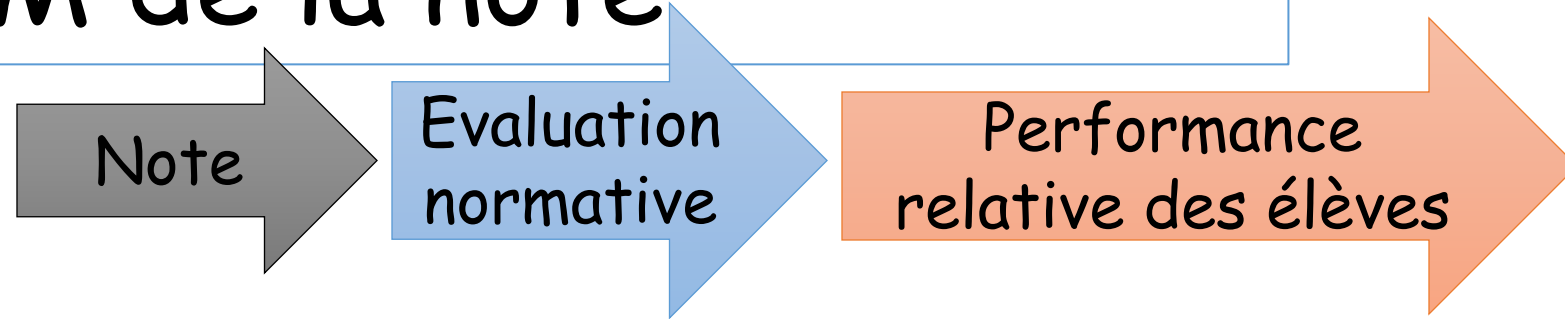
Zoom Evaluer par les notes, les biais.

1. La menace des notes.

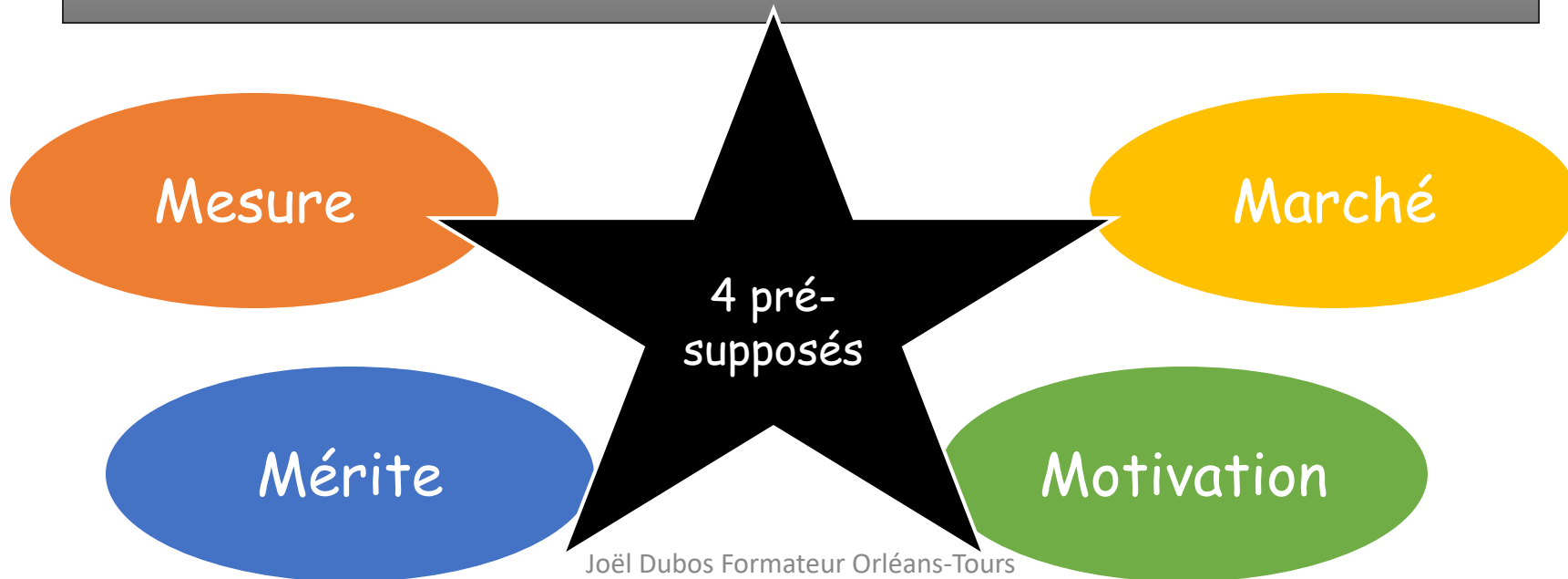
2. Les principaux effets de la docimologie

1. La menace des notes.

Les 4 M de la note



Usage prédominant de la note dans le système actuel



Effets positifs des notes ?

Aucune étude ne montre d'effets positifs des notes dans le domaine des apprentissages et de la motivation.

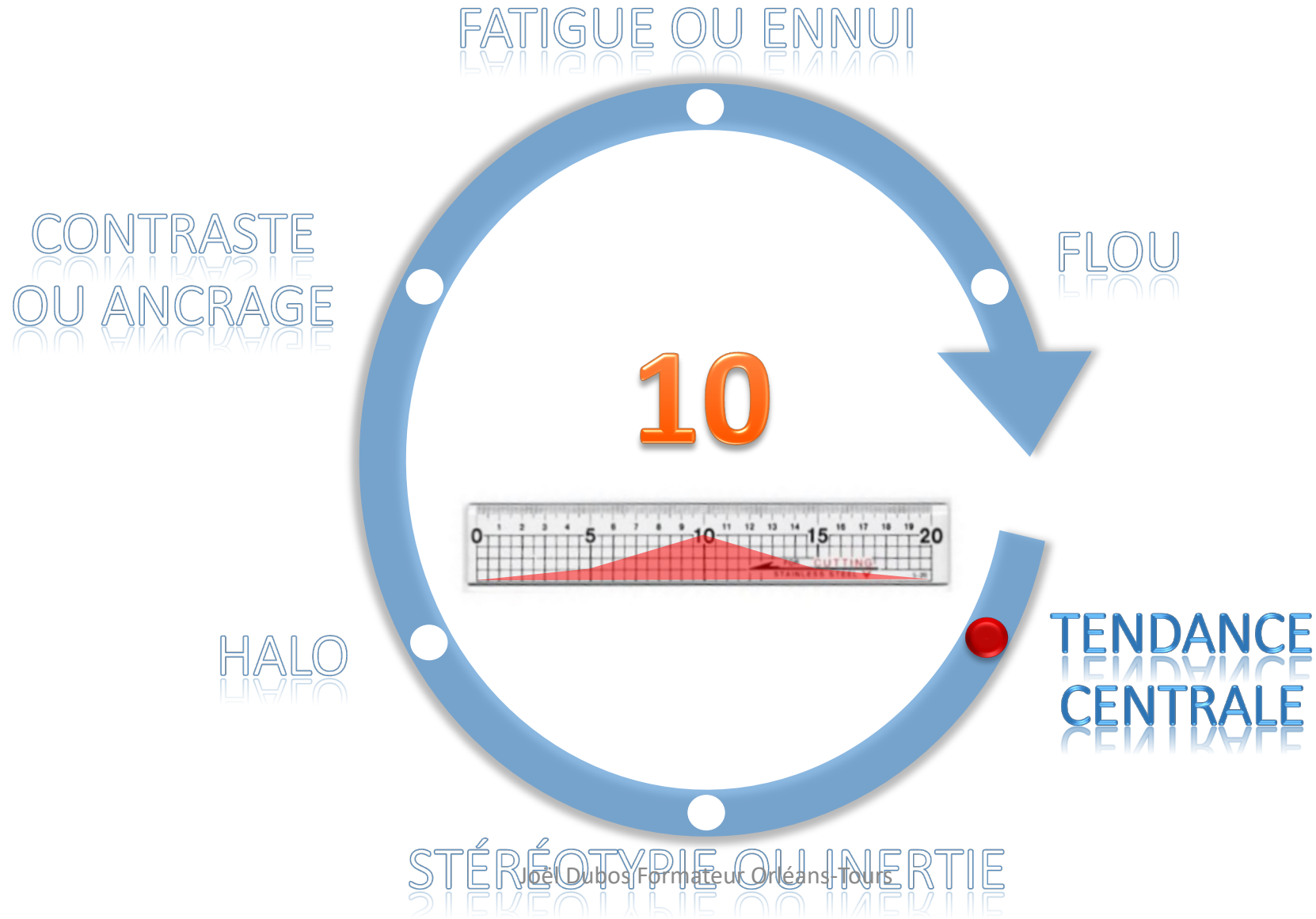
Pourquoi ?

Notes : forme de pression externe à étudier et à s'engager dans les apprentissages

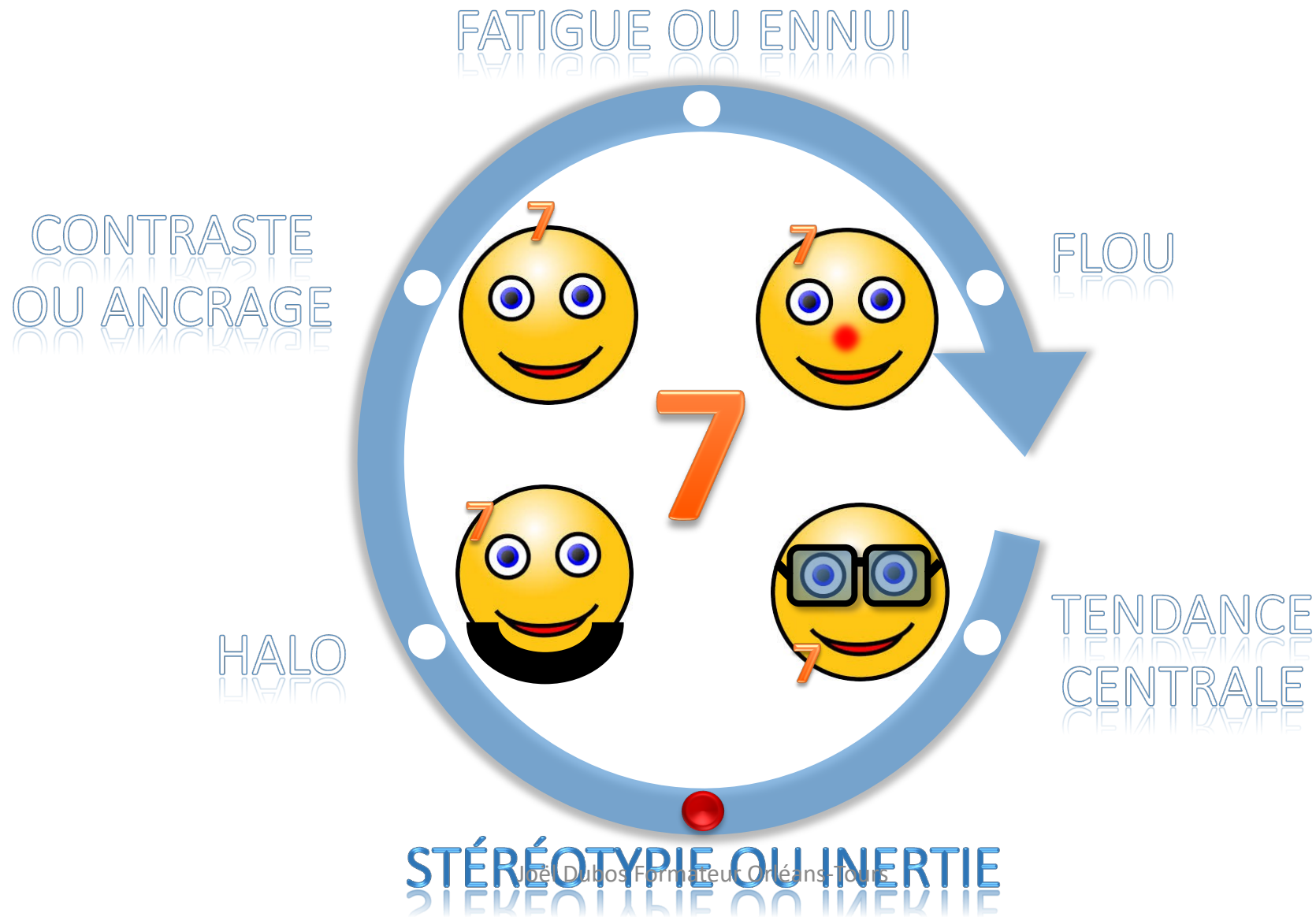
Peu de chances de mettre les élèves au travail par plaisir, par intérêt ou pour toute autre forme de motivation efficace

2. Les principaux enseignements de la docimologie

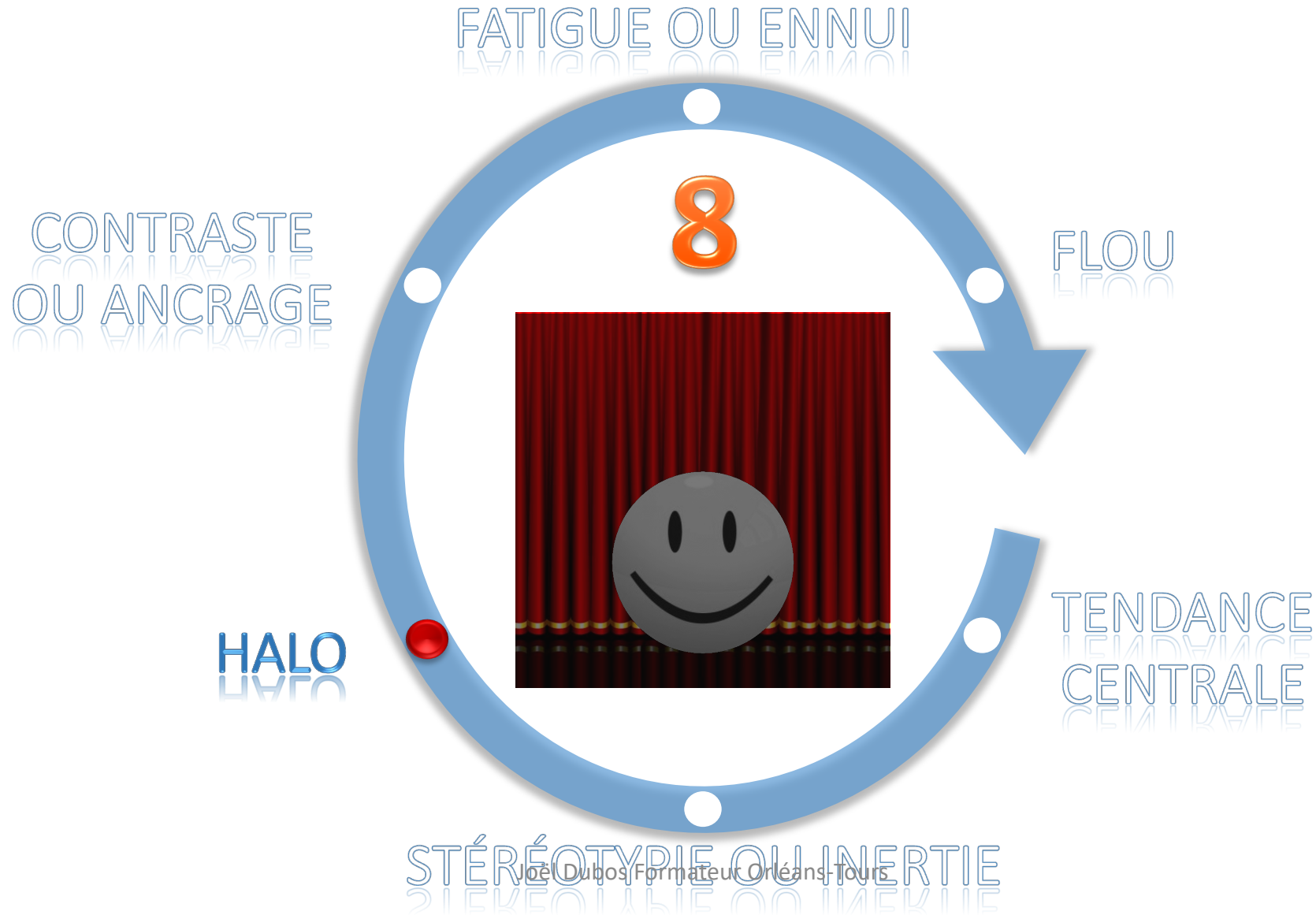
Les principaux effets...



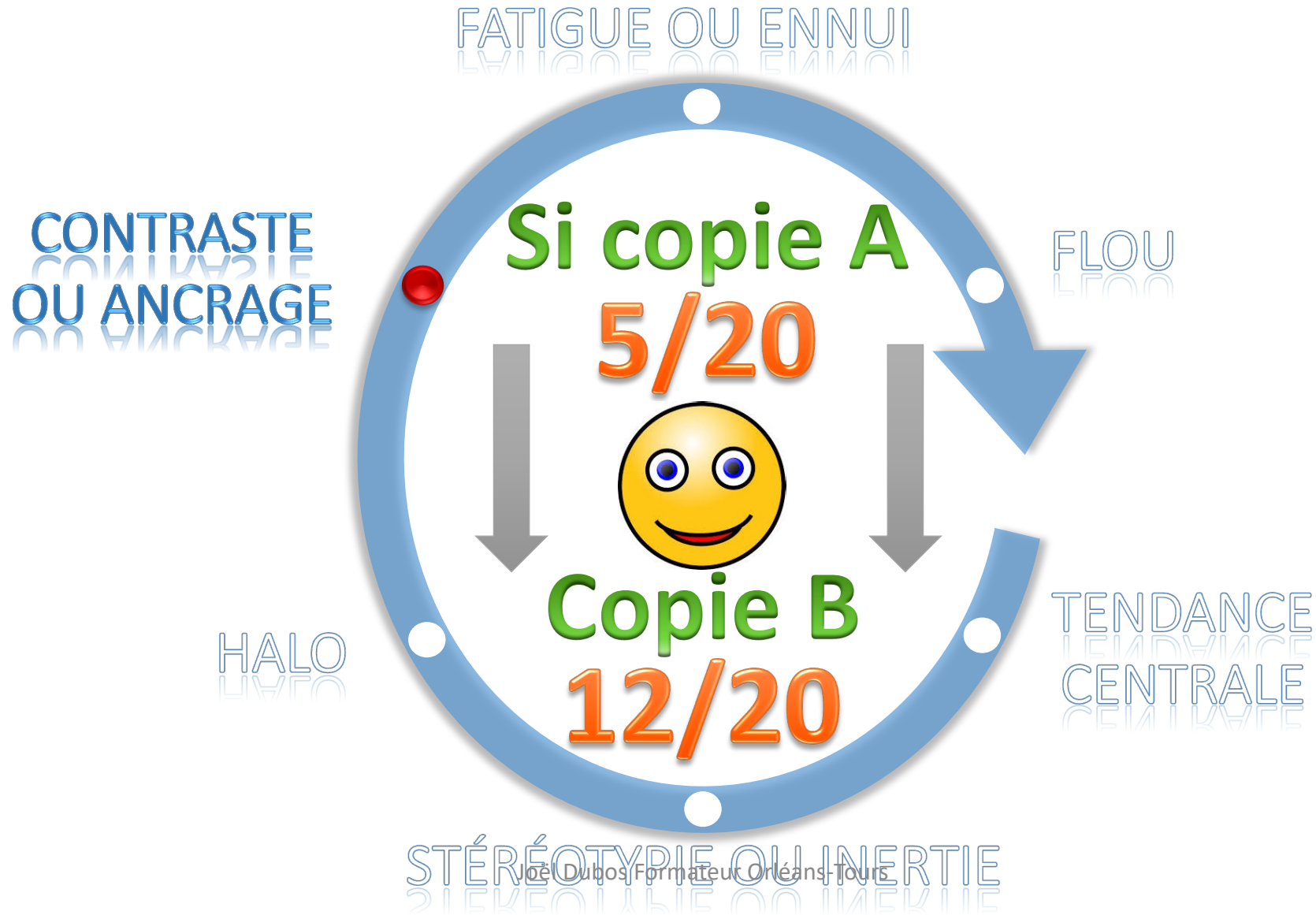
Les principaux effets...



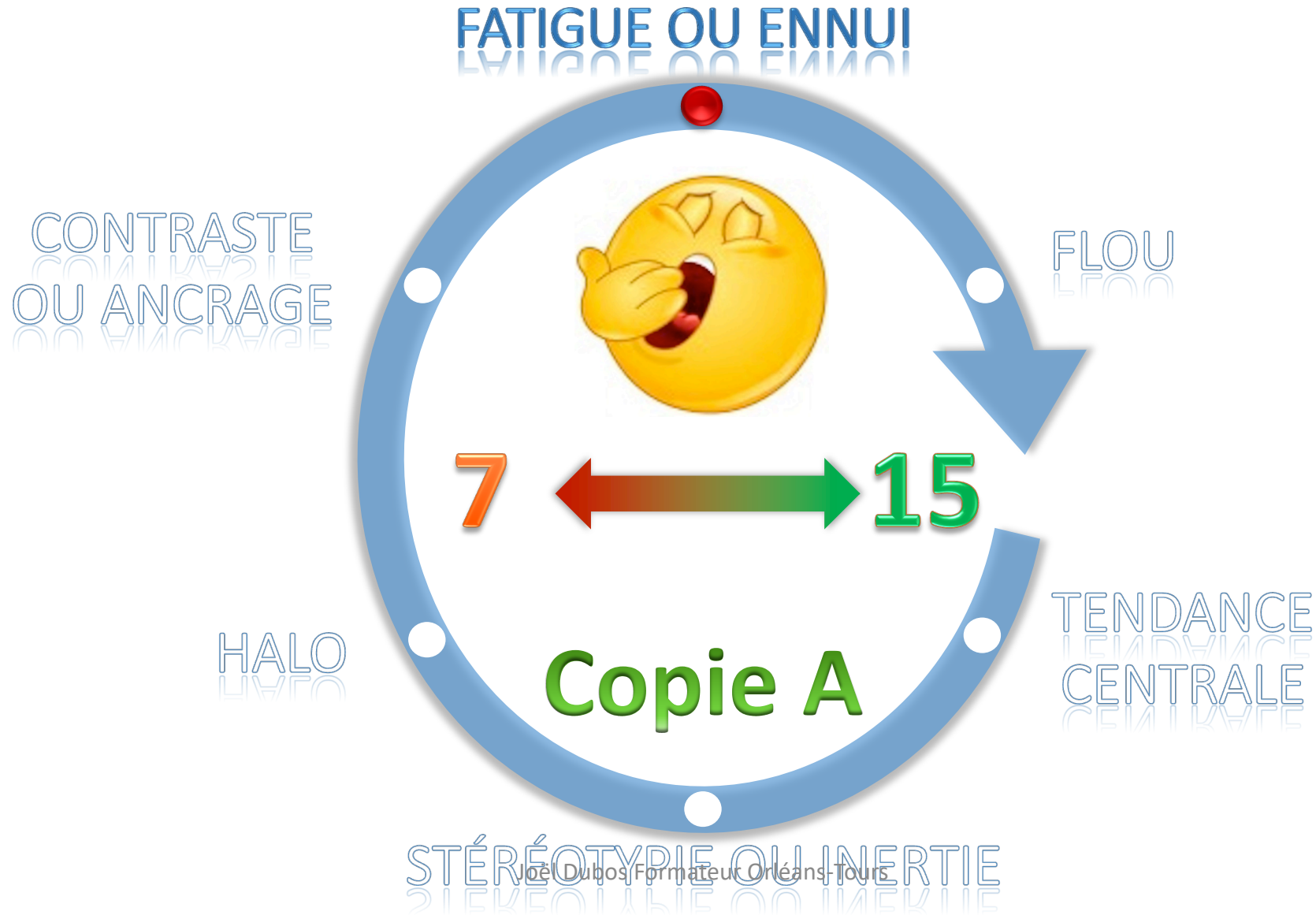
Les principaux effets...



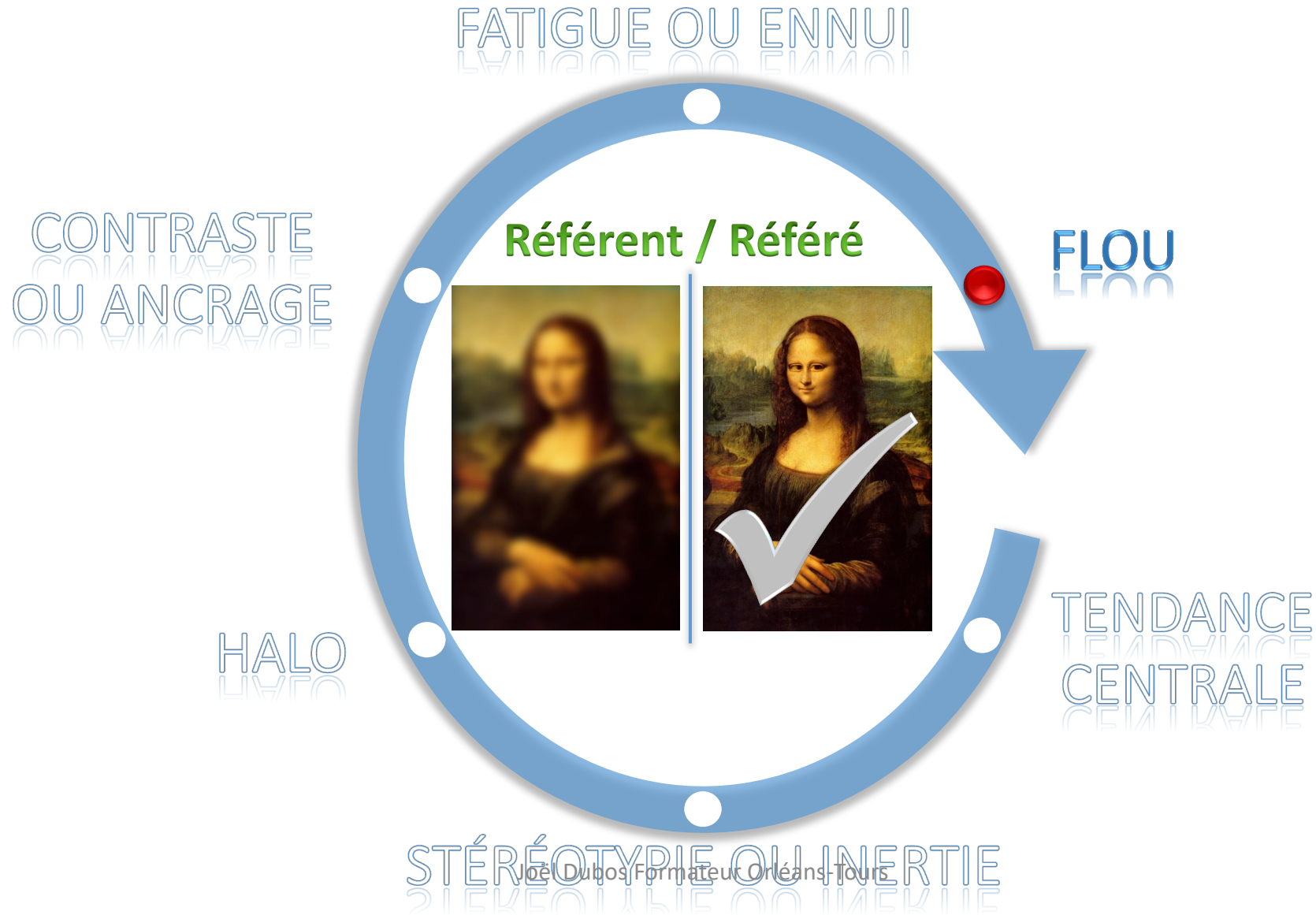
Les principaux effets...



Les principaux effets...



Les principaux effets...



POSTULATS

On évalue :

- Un travail
- Une production d'élève

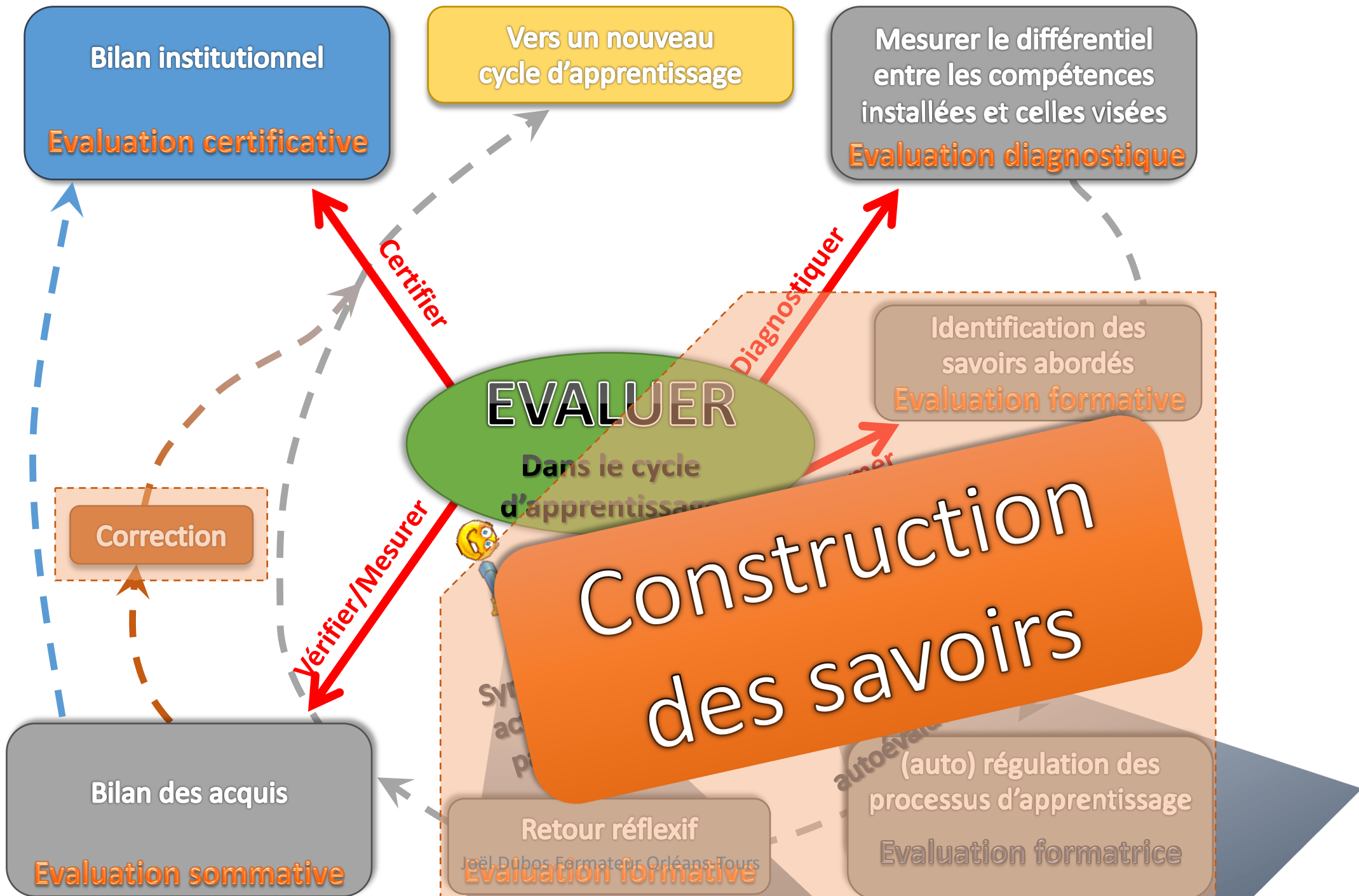
On peut évaluer :

- Des performances
- Des capacités
- Des compétences

**Mais on n'évalue pas l'élève en tant
que personne ou individu !!!**

C'est un principe incontournable de déontologie.

Au-delà du respect scrupuleux et incontournable de ce principe, l'enseignant doit même veiller en permanence à ce que l'élève en soit conscient.



Evaluation

Place de la note

Diagnostique

Note nocive

Formative

Note nocive

Sommative

Si notée, 2^e chance

Correction

Note nocive

Certificative

DNB : oui | Socle : non

Les limites de la note

- Un bon outil de communication, simple et clair à comprendre, synthétique
- Mais de grosses limites :
 - Une incitation à la hiérarchisation avec découragement et effet Rosenthal
 - Génère stress
 - Une objectivité difficile
 - La notation a du mal à s'extraire du contexte (profil de l'élève, classe, établissement, formation du prof, ordre de correction, etc.) : effets pygmalion et de halo
 - Un moyen qui devient un objectif privant l'apprentissage de son sens
 - Mieux vaut avoir la moyenne en trichant qu'un 9/20 par ses propres moyens (!)
 - La note mélange et dissimule différents éléments d'appréciation
 - Surtout en tant que moyenne voire moyenne de moyennes

Enseignement 1

- Notation : une habitude de communication
 - La notation n'est pas indispensable dans le processus d'apprentissage ni dans la dynamique d'enseignement
- Un bilan globalement préjudiciable
 - Elle est généralement lourde de conséquences dommageables
- Usage à proscrire
 - de la 6^e (cycle 3) à la 4^e
 - Et dans la phase d'apprentissage pur

=> Restreindre la note à des usages très ciblés et ponctuels pour remédier aux nombreux biais signalés

Il S'attacher à évaluer les acquis

Faire de l'évaluation un outil efficace d'apprentissage

- LA REMEDIATION
à court terme

- Des bases sûres :
 - Acquis des neurosciences et sciences cognitives
 - Retours d'expériences pédagogiques
- Erreur
- Répétition
- Variété

- Progressivité
- Explicitation
- Ciblage
- Clarté

Zoom Neurosciences et évaluation



Joël Dubos
Formateur-Inspecteur
Orléans-Tours

L'importance de l'interrogation

- Sous forme de tests par exemple
- L'effort conscient de récupération de l'information dans la mémoire est bien plus efficace que des lectures successives ou les répétitions orales
- L'interrogation régulière sur le contenu du cours donne de meilleurs résultats qu'un apprentissage par rabâchage



Les tests



Se tester régulièrement maximise la performance à long terme

- Effort de réminiscences permet de mieux mémoriser par l'effort
 - Révisions et tests réguliers sur longue durée permettent d'ancrer apprentissage à long terme
 - Étaler durée des apprentissages avec retour sur plusieurs mois voire plusieurs années
- => Valeur de l'enseignement spiralaire

Les tests



Se tester régulièrement maximise la performance à long terme

- Effort de réminiscences permet de mieux mémoriser par l'effort
- Révisions et tests réguliers sur longue durée permettent d'ancrer apprentissage à long terme
- Étaler durée des apprentissages avec retour sur plusieurs mois voire plusieurs années

=> Valeur de l'enseignement spiralaire

Conséquence :
Multiplier exercices et tests

Combattre le stress

- Valoriser
- Récompenser
- Encourager



Accepter l'erreur



- Erreur indispensable au processus cérébral d'apprentissage
 - Le message d'erreur entraîne adaptation
 - Cad passage en mode apprentissage
- => Erreur est normale, inévitable et fertile mais doit être corrigée

Accepter l'erreur

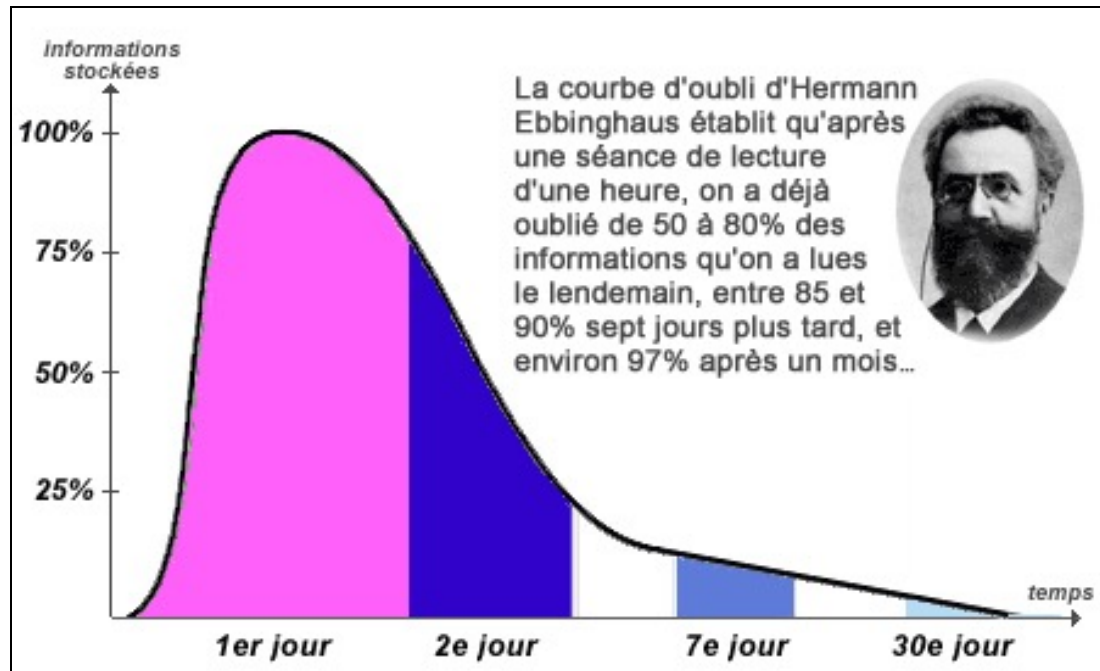


- Erreur indispensable au processus cérébral d'apprentissage
- Le message d'erreur entraîne adaptation
- Cad passage en mode apprentissage

Plus qu'un droit à l'erreur, une utilisation de l'erreur

=> Erreur est normale, inévitable et fertile mais doit être corrigée

Lutter contre le caractère exponentiel de l'oubli



- La courbe d'oubli de Ebbinghaus 1885

- Ce qu'on apprend est rapidement balayé au bout de quelques heures
- Image de la brique (fait à mémoriser) qui a besoin de ciment (révisions) pour tenir dans le mur

=> Réviser périodiquement, surtout au début

- <http://www.potiondevie.fr/ebbinghaus-courbe-de-loubli-memoriser/>

Les consignes

- Consigne => apprentissage
- Doit être explicite
- Rôle des **mots clefs**

- Avenir : *serious games* apprendre par le jeu



On n'apprend pas mieux tout seul

- On apprend mieux en interaction sociale
- **Privilégier activité en groupe avec un guide**
- Ne pas surestimer apport de l'ordinateur
 - Rôle positif des jeux vidéos intelligents
 - mais des problèmes en découlent : temps passé, violence, coupure avec monde réel

Les facteurs extérieurs

- Les trois cerveaux
- Le rôles des facteurs primaires
 - Faim, fatigue, peur, stress, etc. mais aussi déconcentration, dissipation
- Conclusion : on ne peut rien déduire d'immédiat d'une évaluation ratée, mais tout d'une évaluation réussie

Résumé : évaluer avec les apports des neurosciences



- Favoriser l'erreur pour lancer le processus d'apprentissage
- La répétition régulière est essentielle, idem pour les tests
- Créer un environnement apaisé

CONCLUSION du zoom : se connaître et connaître ses élèves

Delphes : Γνωθι σεαυτόν = Gnôthi seautón

Les postulats de Robert Burns (1971)

- « Il n'y a pas deux apprenants qui progressent à la même vitesse, qui soient prêts à apprendre en même temps, qui utilisent les mêmes techniques d'étude, qui possèdent le même répertoire de comportements, qui possèdent le même profil d'intérêt, qui soient motivés pour atteindre les mêmes buts »

Des élèves différents

Modes d'apprentissage des élèves

- Motivation, intérêts, préférences
- Image de soi, confiance en soi, attitudes
 - Âge et degré de maturité
- Stade de développement
 - Rythmes
- Styles d'apprentissage
- Types d'intelligence
 - ...

Les pièges de l'évaluation

- Mesure des performances de l'élève et non les acquis de l'enseignement
 - Talent/contexte/préparation de l'élève plutôt qu'efficacité de l'enseignement du professeur
- Évolution des exigences sans cesse renouvelées
 - Difficulté en hausse entraîne notes toujours basses si pas de suivi des compétences dans l'évaluation des acquis
- L'évaluation de l'implicite
 - Le style, la culture personnelle, l'astuce, la créativité
- L'évaluation du non enseigné
 - « La méthode de la piscine »

Les principes pour réaliser une évaluation (d'après la taxonomie de Bloom)

Opérations cognitives :		
PREMIER NIVEAU	MÉMORISATION	Simple rappel de la matière du cours
SECOND NIVEAU	COMPRÉHENSION	Transposition et réorganisation des données pour en démontrer la compréhension
	APPLICATION	Résolution de problèmes par application de principes à des situations nouvelles
TROISIEME NIVEAU	ANALYSE	Division de concepts et examen des relations qu'entretiennent entre elles les différentes parties
	Joël Dubos Formateur Orléans-Tours	

VOYONS, CE SUJET-CI EST PLUTÔT FACILE... LES ÉLÈVES LE RÉUSSIRONT DANS L'ENSEMBLE MAIS LEUR SAGACITÉ SERA PEU SOLlicitÉE...



L'AUTRE EST PLUS DIFFICILE... IL LEUR POSERA PROBLÈME MAIS ILS EN SORTIRONT GRANDIS INTELLECTUELLEMENT...



QUE CHOISIR?



BIENVEILLANCE!..



À COURT OU À LONG TERME?



Bienveillance & progression

NON MAIS M'SIEUR, IL EST BON OU PAS MON DEVOIR?

IL EEEST...

SYMPA.

SYMPA?



FABRICE ERRE

Enseignement 2 : évaluer positivement

- L'évaluation est un contrat
- Doit être explicite
- Ne doit pas être un piège ou une énigme

Evaluer, une stratégie en trois étapes :

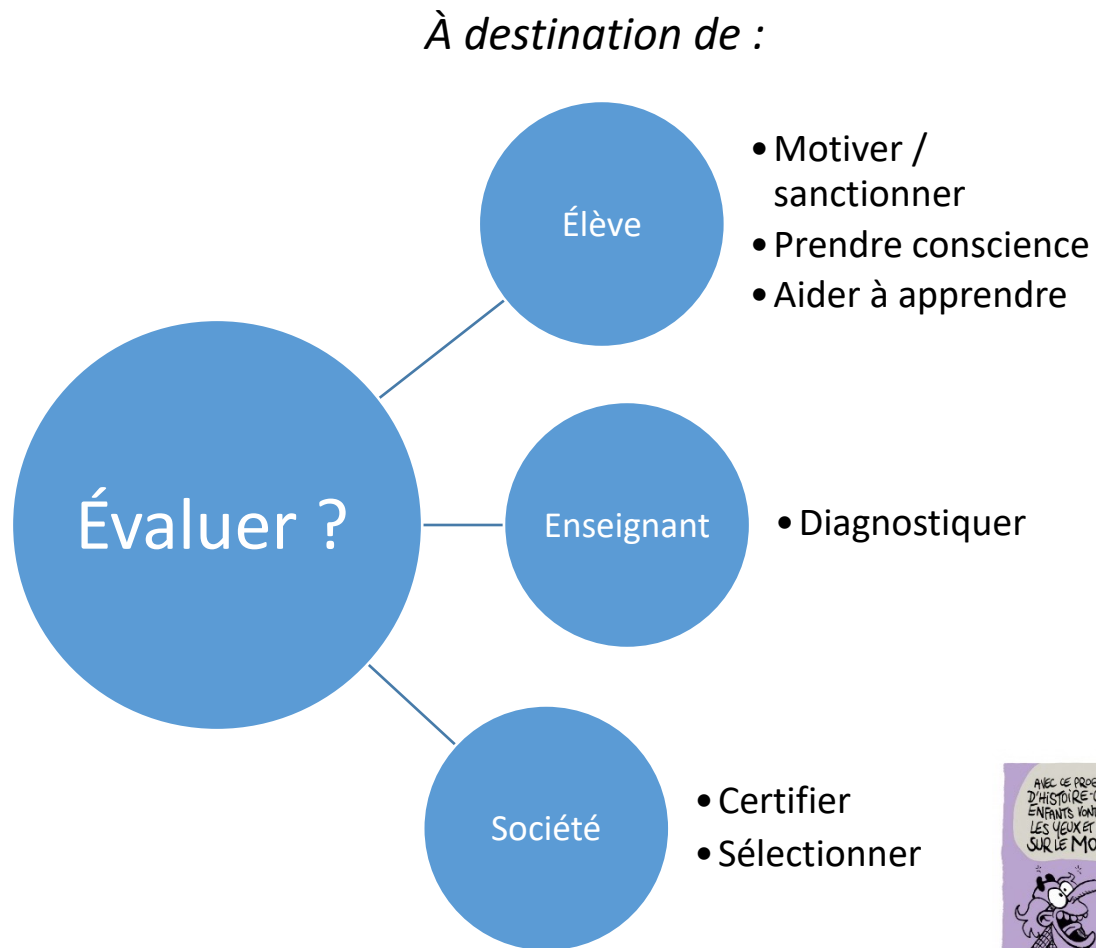
- Cibler les compétences à évaluer
- Choisir les outils adéquats de l'évaluation
 - Quoi (type de production)
 - Comment (valeur des critères)
- Planifier l'évaluation
 - Quand (avant, pendant, après les apprentissages)

III Evaluer par compétences : Intégrer pleinement l'évaluation dans la stratégie d'enseignement

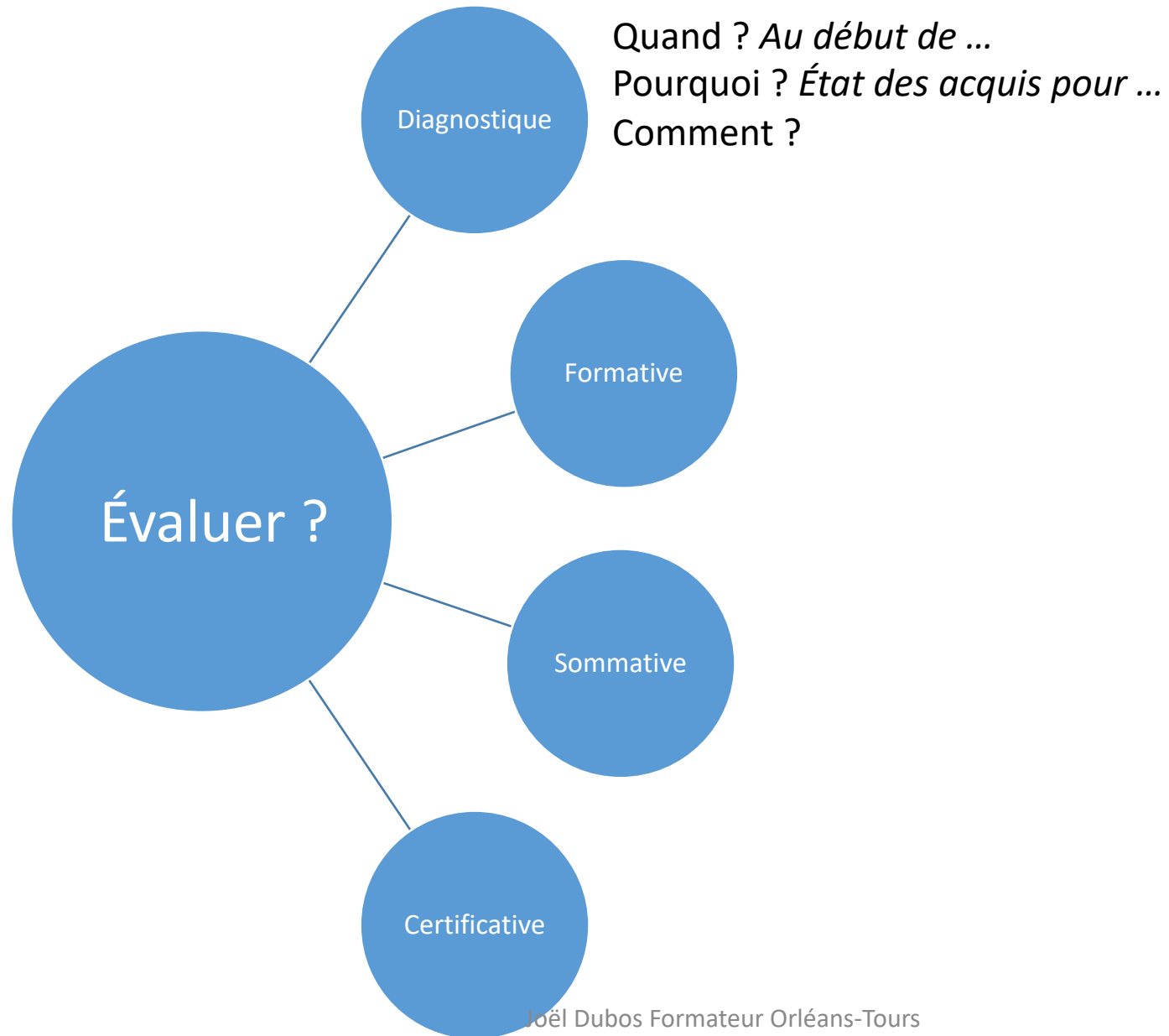
- L'objectif à moyen terme
- Programmation indispensable

Les différents usages de l'évaluation :

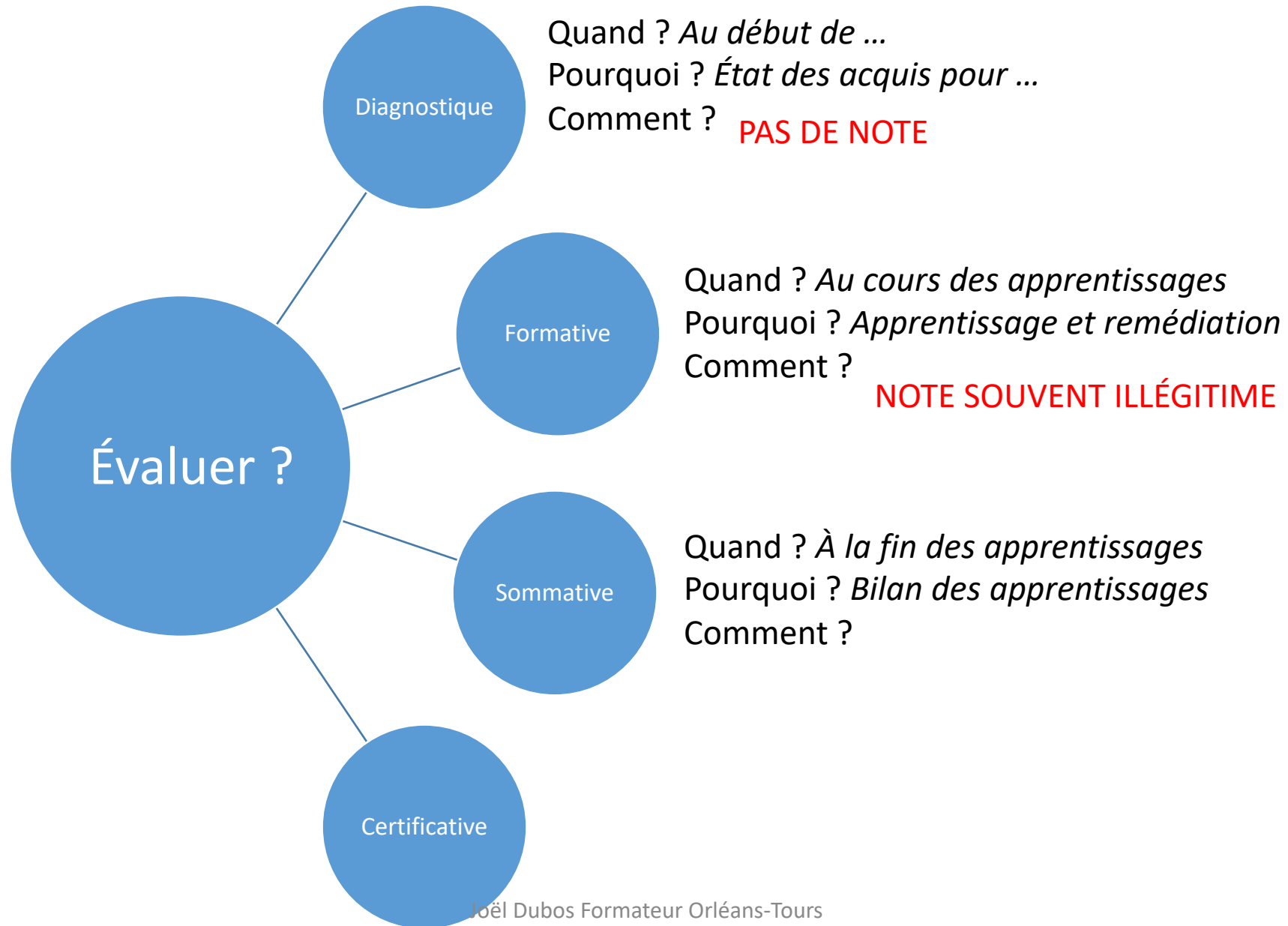
- Diagnostique
- Formative
- Sommative
- Bilan
- Certificative



En fonction de l'objectif suivi



En fonction de l'objectif suivi



L'évaluation diagnostique

L'évaluation diagnostique : l'état des lieux

Quand ?

- Au début d'une année scolaire
- Au début d'un chapitre
- Au début d'une séance

Pourquoi ?

- État des acquis de chaque élève
- Ajuster au mieux les objectifs d'apprentissage
- Faciliter une pédagogie différenciée

Comment ?

- Le professeur relève le niveau d'acquisition de chaque élève
- Pas de notation

L'évaluation diagnostique

Quand ?

- Au début d'une année scolaire
- Au début d'un chapitre
- Au début d'une séance

Conséquence :
noter une évaluation
diagnostique n'a aucun
sens pédagogique

Pourquoi ?

- État des acquis de chaque élève
- Ajuster au mieux les objectifs d'apprentissage
- Faciliter une pédagogie différenciée

Comment ?

- Le professeur relève le niveau d'acquisition de chaque élève
- Pas de notation

L'évaluation formative

L'évaluation formative : l'entraînement

Quand ?

- Au cours des apprentissages

Pourquoi ?

- Aide au repérage des réussites et des erreurs
- Outil pour la pédagogie différenciée et la remédiation
- Repenser le statut de l'erreur

Comment ?

- Situations d'entraînement
- Validation individuelle des acquisitions / autoévaluation
- Notation non indispensable

L'évaluation formative

Quand ?

- Au cours des apprentissages

Pourquoi ?

- Aide au repérage des réussites et des erreurs
- Outil pour la pédagogie différenciée et la remédiation
- Repenser le statut de l'erreur

Comment ?

- Situations d'entraînement
- Validation individuelle des acquisitions / autoévaluation
- Notation non indispensable

**Noter la phase de formation ?
Qu'est-ce qui importe ? Les
prestations à l'entraînement
ou pendant le match ?**

L'évaluation formative laisse une grande initiative pédagogique

- Peut prendre de multiple aspects
 - QCM, vrai-faux, résumé, carte mentale, présentation à la classe
- Faire intervenir d'autres acteurs que l'enseignant
 - Binôme ou classe (validation entre pairs), famille, amis, etc.
- Doit être le reflet direct des apprentissages et préparer l'évaluation sommative (ou bilan)
 - **Indispensable avant toute évaluation sommative (Théâtre : La Générale avant la Première)**

L'évaluation sommative

L'évaluation sommative : un bilan des acquis

Quand ?

- À la fin des apprentissages

Pourquoi ?

- Dresser un bilan des compétences et des connaissances des élèves à un instant « T » (/!\ Ne permet pas de s'assurer de la pérennité des acquis)

Comment ?

- Des révisions pour les élèves
- Nécessaire cohérence avec la séquence
- Notation critériée et explicitée

L'évaluation sommative

Quand ?

- À la fin des apprentissages

**Conséquence :
une évaluation doit
pouvoir être reproposée**

Pourquoi ?

- Dresser un bilan des compétences et des connaissances des élèves à un instant « T » (/!\ Ne permet pas de s'assurer de la pérennité des acquis)

Comment ?

- Des révisions pour les élèves
- Nécessaire cohérence avec la séquence
- Notation critériée et explicitée

L'évaluation sommative appelle la clarté du contrat évaluatif

Doit :

- Être en phase avec les apprentissages enseignés en classe
- Être précédée d'évaluations formatives
- Cerner des objectifs précis et connus
- Comprendre le niveau explicite d'exigence souhaité

L'évaluation certificative

L'évaluation certificative : la validation institutionnelles et sociale

Quand ?

- À la fin des cycles (DNB, baccalauréat ...), suffisamment détaché du temps des apprentissages

Pourquoi ?

- Vérifier la stabilité et la durabilité des acquis
- Portée symbolique

Comment ?

- Réactivation régulière des connaissances & compétences
- Notation légitime & légitimante

Une forme d'évaluation sommative

L'évaluation certificative

**Notée et
hiérarchisée**

Quand ?

- À la fin des cycles (DNB, baccalauréat ...), suffisamment détaché du temps des apprentissages

Pourquoi ?

- Vérifier la stabilité et la durabilité des acquis
- Portée symbolique

Comment ?

- Réactivation régulière des connaissances & compétences
- Notation légitime & légitimante

ZOOM Evaluer par compétences à court, moyen et long termes.

1.Utiliser l'enseignement explicite et l'évaluation par compétence.

2.Comment planifier et articuler l'évaluation par compétence ?

L'évaluation par compétence - vocabulaire

Éléments signifiants : l'exemple du collège

Décomposition des composantes du socle :

- S'exprimer à l'oral.
- Comprendre des énoncés oraux.
- Lire et comprendre l'écrit
- **Ecrire**
- Réfléchir sur le système linguistique

OU

Domaine 5:

- Situer et se situer dans le temps et dans l'espace.
- Analyser et comprendre les organisations humaines et les représentations du monde.
- **Raisonner, imaginer, élaborer, produire.**

L'évaluation par compétence - vocabulaire

Critères (de réussite)

Ce que l'on attend, ce qui est exigible.

- Ils sont indépendants.
- Ils sont pondérés.
- Ils sont peu nombreux.

Indicateurs

Ce qui est observable.

- Ils sont contextualisés, observables et concrets.
- Ils ne sont pas des preuves.
- Ils sont non exhaustifs.

L'évaluation par compétence – un exemple

Éléments signifiants

Ecrire

Compétence disciplinaire

Pratiquer différents langages en
histoire et en géographie

Indicateurs

- Syntaxe, ponctuation, orthographe
- Mots clés, notions, personnages, dates, ...
- Parties distinctes, chronologie,...

Critères

- Rédiger
- Connaissances
- Organisation

Comment expliciter les critères aux élèves ?

Être le plus transparent possible

Expliquer les compétences évaluées

Expliquer les critères pris en compte

Expliquer les indicateurs choisis

2.Comment planifier et articuler l'évaluation par compétence ?

- Programmer sur un cycle

- Programmer sur une année

2. Comment planifier et articuler l'évaluation par compétence ?

Programmer sur une année.

- Identifier les compétences à travailler dans l'année.
Voir quels thèmes se prêtent plus à une compétence qu'une autre.

- S'assurer qu'une compétence est enseignée et évaluée plusieurs fois dans des thèmes différents (transfert).

2. Comment planifier et articuler l'évaluation par compétence ?

Rédiger dans une langue compréhensible et qui respecte les bases étudiées au cycle :

- Faire le lien avec le français (travailler ensemble).
- Rédiger une phrase réponse (majuscule, point, sens, reprise des éléments de la consigne).

2.Comment planifier et articuler l'évaluation par compétence ?

Utiliser un lexique à bon escient approprié à la discipline :

- Lexique selon le thème.

2. Comment planifier et articuler l'évaluation par compétence ?

Rédiger un texte globalement organisé :

- Rédiger un texte de quelques lignes,
- Organiser son texte selon ses idées (chronologie, thème...)

Rendre l'élève acteur du processus => l'autoévaluation comme action

J'analyse un document				Je pratique différents langages			
I	F	S	TB	I	F	S	TB
Autoévaluation				Enseignant			
J'ai réussi ...							
Je dois améliorer ...							

Rendre l'élève acteur du processus

=> la co-évaluation comme possibilité

Sur la feuille ci-dessus, vous réaliserez une affiche électorale propre à vous faire élire Doge de Venise en 1229.

Forme : (10 pts)

... je montre où est située la ville de Venise (situation)	/ 1pt
... je montre quelle est la particularité du site de la ville	/ 1pt
... j'ai trouvé un slogan percutant	/ 2pts
... le travail est propre & lisible	/ 3pts
... le rendu final est esthétique (attention à l'équilibre texte/image)	/ 3pts

NOM :

Note / 20 :

Fond : (10 pts)

Je veux insister sur :		
Numéroter ici du plus important (4) au moins important (0) ↘		
... l'organisation politique de la ville		/ pts
... les possessions de Venise en Méditerranée		/ pts
... la richesse culturelle de Venise		/ pts
... l'importance militaire de Venise		/ pts
... l'importance des échanges commerciaux		/ pts

Le critère vaut autant de point que son numéro (Le critère 0 peut donc ne pas apparaître sur l'affiche)

Qu'est-ce qui est évaluée ?

La note comme outil de communication

4G1-1	Partie 1	CONTRÔLE SUR UN MONDE CONNECTÉ.	
Nom, prénom, classe :		Appréciation :	Note :
[redacted]		Demain inquietant. Vous n'avez fait que comprendre les documents.	7 / 20

Nom, prénom, classe :		Appréciation :	Note :
[redacted]		Apprenez votre cours !	11,5 / 20

Nom, prénom, classe :		Appréciation :	Note :
[redacted]		Travaillez plus Simon, vous allez être distancé par les camarades de classe.	7,5 / 20

Nom, prénom, classe :		Appréciation :	Note :
[redacted]		Félicitez bien. Vous avez travaillé et je vous en remercie.	13,5 / 20

4G1-1	Partie 1	CONTRÔLE SUR UN MONDE CONNECTÉ.	
Nom, prénom, classe :		Appréciation :	Note :
[redacted]			0,5 / 20

Proposition Éric Magne, GPRL

Qu'est-ce qui est évaluée ?

La note comme outil de communication

4G1-1 Partie 1 CONTRÔLE SUR UN MONDE CONNECTÉ.

Nom, prénom, classe : [redacted] Appréciation : *Demain inquietant. Vous n'avez fait que comprendre les documents.* Note : 7 / 20

Nom, prénom, classe : [redacted] Appréciation : *Apprenez votre cours !* Note : 11,5/20


! Nom, prénom, classe : [redacted] Appréciation : *Travaillez plus Simon, vous allez être distancé par les camarades de classe.* Note : 7,5/20

Nom, prénom, classe : [redacted] Appréciation : *Faites bien. Vous avez travaillé et je vous en remercie.* Note : 13,5/20

!?

4G1-1 Partie 1 CONTRÔLE SUR UN MONDE CONNECTÉ.

Nom, prénom, classe : [redacted] Appréciation : _____ Note : 0,5/20



Proposition Éric Magne, GPRL

La dimension psychologique

- La question de l'étiquetage (*Cf.* l'expérience de l'instituteur et des génies) et du rapport à soi et aux autres (Howard Becker, effet Pygmalion)
- Prendre conscience des effets d'humiliation, de découragement, de difficultés extérieures
- Pourtant l'élève apprend toujours quelque chose qui peut être valorisé (sauf rares exceptions)

Zoom : le problème des consignes dans l'évaluation

Difficultés des consignes

DANS VOS COPIES D'HISTOIRE, ÉVITEZ D'EMPLOYER LE FUTUR...
"STALINE VA BLOQUER BERLIN, ET LES AMÉRICAINS RÉPUGNERONT PAR DES PONTS AÉRIENS..." : NON.



EH BIEN, ÇA A TENDANCE À DONNER DE L'HISTOIRE UNE VISION TÉLÉOLOGIQUE...



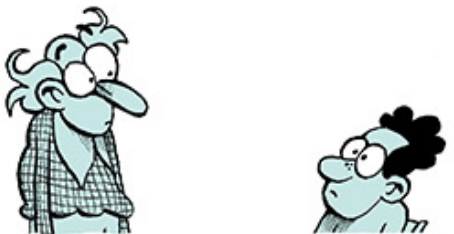
C'EST-À DIRE QU'ELLE PREND UNE DIMENSION DÉTERMINISTE D'UNE CERTAINE FAÇON...



EN MINIMISANT VOIRE ÉVAQUANT LA NOTION DE CONTINGENCE, VOYEZ...



NON, MAIS ÉVITEZ JUSTE D'EMPLOYER LE FUTUR, FAITES-MOI CONFIANCE.



OUI.

VOILÀ.

ON VA FAIRE SA.



Histoire – étude de document
« Les Etats-Unis et le monde depuis 1945 »

Consigne : en vous appuyant sur le texte (ce qui nécessitera de faire abstraction de sa syntaxe) et sur vos connaissances (pour contextualiser clairement les choses), vous tenterez d'expliquer (ou plus exactement de décrire, car nul n'est tenu à l'impossible) comment ont évolué les relations entre les Etats-Unis et le monde (tout particulièrement la France) depuis 1945.

Document :



Joël Dubos Formateur Orléans-Tours

C'EST NORMAL QUE LA CONSIGNE SOIT AUSSI LONGUE QUE LE TEXTE?



M'EN PARLE PAS...



La formulation des consignes

Attention ! Les documents ne sont pas dans l'ordre.

Question 1 : Décrire le document 1 en chiffrant et en expliquant. Comment expliquer cette répartition ?

Question 2 : Comment expliquer l'attractivité des villes dans le monde ? (doc 2)

Question 3 : Décrire les conditions de ce quartier de Buenos Aires. Comment expliquer cette situation ? (doc 3)

Question 4 : Quel est le problème qui se pose à Marseille d'après le doc 4 ? Quels en sont les causes et les risques ? Cet exemple montre-t-il une différence entre villes du Nord et villes du Sud ?

Question 5 : Situer l'action du doc 5. Décrire et expliquer cette situation. *quels sont les risques ? (doc 6) la pollution ?*

Pollution due à la décharge de Marseille la plus grande d'Europe ▼

4)

Sur le haut du talus sud de la décharge, où s'échappent depuis 90 ans les ordures de Marseille et des communes voisines, le mistral, avec des pointes de 130 km/h, a déchiré les filets de la clôture de Grand Vent, qui empêchaient les envois de plastique. La pollution s'étend sur plusieurs dizaines d'hectares. En contrebas, le long du canal Cent Crau, des dalles de béton portant les piquets qui tenaient d'autres filets de protection ont été renversées sur des centaines de mètres, laissant s'échapper des myriades de débris. Au pied du talus, di

La formulation des consignes

Règle 1 : 1 question = 1 tâche

Règle 2 : Utiliser des verbes d'action

/!\ certains verbes n'ont pas le même sens dans toutes les disciplines (« décrire », « analyser » ...)

La formulation des consignes

1. Rédige un texte d'histoire d'une vingtaine de lignes qui raconte la capture d'un groupe d'Africains, le trajet fait avant la vente aux Antilles et le travail effectué par les esclaves en Amérique.

Règle 3 : Attention aux implicites

=> Travailler les mots de la consigne : « Comparer », « Justifier » ...

Enseignement 3 : l'évaluation est un outil

Maîtriser :

- les différentes formes d'évaluation
- Dans une progression articulée avec l'enseignement
- De manière planifiée

Conclusion : comment et quoi évaluer ?

- Évaluer pour enseigner et non enseigner pour évaluer

- Ne pas donner de la valeur à ce que l'on mesure, mais mesurer ce à quoi on donne de la valeur

La note n'est ni indispensable ni vraiment utile

- Prendre en compte le contexte
 - Au niveau de l'établissement, nécessaire cohérence entre les enseignements
 - La logique des cycles doit prédominer
- Proscrire absolument la notation des évaluations diagnostiques et formatives
 - Refuser l'usage de la note comme sanction mais aussi comme récompense (perte de sens)
 - Eviter de rendre la note publique pour éviter mise en compétition

Quelles mesures mettre en place concrètement et comment les articuler?

- **Systématiser l'évaluation diagnostique**
- **Suivre les acquis** des élèves
- **Disparition des notes concernant les évaluations formatives dans le calcul de la moyenne trimestrielle** (conscience d'une nécessaire évaluation positive)
- **Evaluer par compétences.**
- Pratiquer l'enseignement **explicite.**
- **Variation des formes de l'évaluation** : évaluer, faire évaluer, coévaluer, autoévaluer.

FIN

- **Évaluer pour enseigner et non enseigner pour évaluer**

- **Ne pas donner de la valeur à ce que l'on mesure, mais mesurer ce à quoi on donne de la valeur**

Pour aller plus loin

Quelques références contenant elles-mêmes d'amples pistes bibliographiques :

- Un livre : Gérard de Vecchi, *Evaluer sans dévaluer Pour une pédagogie positive*, Hachette, 2021
- Un vidéo : conférence de Sophie Génelot sur l'évaluation par compétences, INSPE Bourgogne, 2017
 - <https://mediaserveur.u-bourgogne.fr/videos/evaluer-des-competences-ou-evaluer-par-competences-le-cas-des-classes-sans-notes/>
- Beaucoup d'éléments sur les sites des universités canadiennes (Laval, Trois Rivières, Québec) et Belges, en pointe dans le domaine de la pédagogie
 - <https://www.enseigner.ulaval.ca/ressources-pedagogiques/l-evaluation-formative-et-sommative>
 - <https://oer.uclouvain.be/jspui/handle/20.500.12279/396>